

10-4-1941

## **Le Messenger, 62e N 181, (10/04/1941)**

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

---

### **Recommended Citation**

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).



62ème ANNÉE No. 181

LEWISTON, MAINE, SAMEDI, 4 OCTOBRE 1941

3 CENTS

## L'ACTUALITÉ LOCALE

YOU CAN DEFEND  
AMERICA

Plusieurs se demandent peut-être en quoi consiste cette sensationnelle revue patriotique "You Can Defend America", qui sera présentée lundi soir, à l'auditorium de l'Edward Little High, d'Auburn.

Est-ce de la danse, du chant, du drame ou une sorte de pageant? Voilà des questions qu'on entend.

Impressions-nous de dire que c'est une revue d'un genre unique aux Etats-Unis. L'œuvre est une fois, à Bar Harbor, à Augusta ou à Bangor, c'est vouloir ardemment que tous les citoyens de Lewiston-Auburn se rendent à Auburn, lundi soir.

Nous pouvons dire que l'auditorium rira de bon cœur et versera des larmes. Il y a de tout dans "You Can Defend America"...

... surtout du patriotisme poussé à un degré tel qu'on en sortira convaincu que ce qu'il faut surtout aux Américains, ce n'est pas tant du courage, mais du moral. Cette revue fournit quelque chose que la fortune individuelle ne saurait acheter.

## L'OEIL

Les amateurs de baseball respirent plus à leur aise, aujourd'hui, parce qu'on leur a appris ce matin que le temps était devenu plus clément à Brooklyn et que la troisième rencontre, entre les Dodgers et les Yankees portera avoir lieu cet après-midi. On peut s'imaginer le tumulte et l'enthousiasme qu'il y aura dans la ville des "Bums", à cette occasion.

La semaine qui commencera demain sera celle de la Prévention du Feu. Il est possible qu'un programme de l'Heure du Messager, demain, on entende les sirènes des appareils du Feu. Ce sera intéressant de constater l'effet qu'elles produiront sur toute la ville, surtout si tous les appareils sont ouverts à ce moment-là, comme c'est l'habitude.

Dimanche après-midi, la quatrième joute de la série mondiale (si le temps le permet), aura lieu à Brooklyn à deux heures. On pourra en entendre la description à WCOU dès une heure et 45 minutes.

Si tout le monde mettait en pratique les conseils et recommandations de prudence qui sont donnés par les autorités chaque année, à l'occasion de la semaine de Prévention du Feu, il y aurait moins de pertes de vies, moins de pertes de propriétés, plus de bonheur, moins d'inquiétude.

Il serait peut-être approprié de chanter aujourd'hui: "L'été revient, mignonne, c'est la saison d'amour; veux-tu venir, Yvonne, dans les bois d'alentour." Mais bientôt, ce ne sera plus l'été du tout; l'amour pourra continuer à faire des victimes, mais pas dans les bois d'alentour!!!

Si la Grande-Bretagne se dit dans l'impossibilité absolue de faire l'invasion du continent européen en ce moment même où les Allemands sont fort préoccupés avec la Russie, chacun se demande ce qui arrivera à la Grande-Bretagne quand l'Allemagne aura fini sa besogne contre les Soviétiques et qu'elle se concentrera de nouveau vers le littoral de l'ouest de l'Europe, face à face avec l'Angleterre!

## TUE EN ACTION



Le sergent James Maxon  
Fils d'un évêque épiscopalien de Memphis, Tenn., le sergent James M. Maxon, 32 ans, fusilier dans une escadrière de la RAF, aurait été tué en action durant un raid au-dessus du territoire ennemi. On soutient que c'est là la dernière photo du sergent Maxon.

## Bulletins de Guerre

Par la United Press  
LONDRES. — Anthony Biddle, nouvel ambassadeur en Roumanie, a remis ses lettres de créance hier au Roi Pierre II qui est en exil ici avec son gouvernement. Biddle représentera également les Etats-Unis auprès du Roi Georges II de Grèce qui est, lui aussi, en exil à Londres ainsi qu'auprès de trois autres chefs d'Etat exilés.

LONDRES. — Paul Henn Spaak, membre du cabinet belge et qui était ministre des Affaires étrangères du Roi Léopold III lors de l'invasion de la Belgique par les Allemands doit partir incessamment pour les Etats-Unis où il assistera à une convention internationale le 27 courant. Il sera reçu par le Président Roosevelt et le secrétaire d'Etat Cordell Hull.

BERLIN. — Les Allemands ont avancé de 60 milles vers Leningrad dans la baie de Cronstadt.

UNE ACCALMIE  
QUI S'EXPLIQUE  
PARFAITEMENT

Celle qui existe depuis quelques mois dans le nord de l'Atlantique

Par la UNITED PRESS  
Les récentes nouvelles de Londres annonçant que les pertes maritimes alliées ont sensiblement diminué depuis quelques semaines, ont été accueillies avec une certaine surprise. Mais elles ne prouvent pas, cependant, que la bataille de l'Atlantique est gagnée. Si l'Allemagne a fait moins de couillages, cela est dû moins à la protection que nos navires de guerre donnent aux convois de ravitaillement qu'à fait que Hitler hésite pour le moment à entrer ouvertement en guerre contre les Etats-Unis. Il importe de bien comprendre cela et de se préparer en prévision du jour où Hitler se décidera à braver notre flotte. Ce jour viendra sûrement, soit lorsque l'Allemagne aura vaincu la Russie, soit lorsqu'elle se sera rendu compte que la Russie ne peut être conquise. Hitler se retournera alors, et infailliblement, contre l'Angleterre. Entre temps il croit bon de laisser nos saboteurs faire son œuvre aux Etats-Unis.

FINLEYVILLE, Penn. (U.P.) — Un système de terrasses naturelles, apparemment construites par des anciens habitants dans cette section, a été découvert par des archéologues qui déterminent un groupe de côtes à Courtney, près d'ici.

ON CHERCHE A RESCAPER  
LE FAMEUX PRISONNIER  
DE LA "TOUR DU DIABLE"

Deux alpinistes célèbres qui ont tenté en vain hier l'ascension du fameux pic se remettent à l'œuvre aujourd'hui. — Hopkins "se fait des cheveux" sur sa "tour".

TOUR DU DIABLE, Wyoming, 4 (U.P.) — De nouveaux efforts sont faits aujourd'hui pour rescaper Charles Hopkins le parachutiste qui est perché au sommet du pic abrupt appelé la Tour du Diable, depuis trois jours. Deux alpinistes experts, Ernest K. Feld et Warren Gorell, vont tenter une seconde fois d'escalader le fameux pic qui a 365 pieds de hauteur et est pour ainsi dire inaccessible. Hopkins est descendu sur le sommet du pic le long d'une corde suspendue à un avion. Il a fait cela pour la publicité et il a certainement réussi au delà de ses prévisions car depuis trois

## LE PERSONNEL DES DOMINICAINS



Voici le groupe des Pères Dominicains de la paroisse Saint-Pierre et Saint-Paul de Lewiston: première rangée, de gauche à droite: le R. P. François Lebel, syndic de la paroisse; le R. P. François Drouin, curé; le R. P. Marcel Charbonneau; dans les stalles, le R. P. Lebrun; le R. P. Arthur Robert; le R. P. Dominique Cossette; le R. P. Stanislas Vian.

## Les Enfants de Choeur de 1881 à 1891

En marge du 60e anniversaire de l'arrivée des Pères Dominicains.

Dimanche, le 5 octobre, toute la paroisse St-Pierre et même les citoyens de nos deux villes célébreront le 60e anniversaire de l'arrivée des Pères Dominicains à Lewiston.

A cette occasion, il y aura grande réunion des citoyens de Lewiston-Auburn et d'ailleurs qui étaient enfants de chœur de 1881 à 1891.

La raison de leur réunion, dimanche, est le nombre de survivants après tant d'années écoulées depuis leur première entrée dans ce qui a été la première église Saint-Pierre.

Le but de leur réunion est de rendre un hommage à Dieu d'une manière publique en proclamant hautement la grande bonté de la Divine Providence; c'est aussi d'encourager les jeunes de nos jours, qui rendent ce service aux offices religieux.

Un peu d'histoire  
Quand les Pères Dominicains prirent charge de la paroisse Saint-Pierre, en octobre 1881, le R. P. Mothon, qui fut le premier curé dominicain, fit un appel du haut de la chaire, demandant aux parents d'encourager leurs garçons à devenir enfants de chœur. Un grand nombre répondirent immédiatement à cette demande et le premier directeur fut le R. P. Gadois. Le R. P. Duchaussoy fut son successeur. Le troisième fut le R. P. Groleau. Cela couvre la période de 1881 à 1891.

Ce sont les survivants de cette époque qui prendront une part active aux fêtes de dimanche. Il y

## LE CURÉ ACTUEL



Le R.P. FRANÇOIS DROUIN, O.P.  
Curé de Saint-Pierre

Analyse de la situation  
militaire et politique

Le torpillage d'un nouveau navire américain en déca de nos eaux défensives renforce l'attitude du Président Roosevelt en ce qui concerne la suppression des restrictions de la neutralité. — L'opinion à Washington favorise l'abrogation pure et simple de la loi de neutralité. — Hitler paraît décidé à pousser sur Moscou en encerclant l'armée de Timoshenko dans le saillant de Smolensk. — Hitler veut que les Anglais lui livrent le mystérieux Rudolf Hess. — Une jeune fille serbe fusillée. — Hitler vient tacitement d'avouer qu'une invasion alliée à l'Ouest en ce moment aurait raison de lui.

Par "UN OBSERVATEUR"  
Un autre vaisseau-citerne américain, naviguant sous le pavillon de Panama, le "L. C. White", vient d'être coulé dans l'Atlantique sud, bien en deca de la limite des eaux défensives de notre hémisphère. Ce nouvel incident s'est produit juste à point pour appuyer

LE PRESIDENT ROOSEVELT  
AURAIT REPOUDDU A KONOYE

Telle est l'opinion à Shanghai. — La presse japonaise accuse les Etats-Unis de chercher à détourner le Siam du Japon. — Les Japonais regretteraient de s'être ralliés à l'Axe.

Par la UNITED PRESS  
A Shanghai, on croit que le Président Roosevelt a répondu au récent message du prince Konooye, premier ministre japonais, mais on ignore la nature de cette réponse. Cependant, puisqu'il est établi que le prince Konooye a fait tenir un message à M. Roosevelt, on peut croire que ce dernier a répondu au dit message. C'est toujours un point qui se trouve éclairci.

HITLER PARAÎT RÉSOLU  
A MARCHER SUR MOSCOU

L'armée allemande se dirigeant vers Kharkov vient d'obliquer vers Kursk. — Timoshenko en danger dans le saillant de Smolensk. — Succès russes sur tout le front.

LONDRES, 4 (U.P.) — On croit que Hitler s'est décidé à lancer une grande offensive immédiate en direction de Moscou. Ce qui semble indiquer cette intention c'est que l'armée allemande qui se dirigeait vers Kharkov, c'est du Bassin du Don, vient tout à coup d'obliquer vers Kursk, ville située sur la route de Moscou, et que l'armée allemande du centre est en voie de regroupement à l'extrémité occidentale du saillant de Smolensk. On sait de plus qu'une armée nantie est immobilisée près de Kholm. Les Allemands occupent donc trois côtés d'un triangle qui pourrait se refermer par une jonction de l'armée arrivée à Kursk, avec l'armée qui pourrait descendre de Kholm. Une jonction de ces deux armées fermerait aux Russes la route de Moscou. Et l'armée allemande du centre pourrait attaquer de front les forces de Timoshenko, avec chance de succès.

(Ce dispositif est exactement conforme aux prévisions que "l'Observateur du Messager" a émises à diverses reprises dans ses colonnes au cours des trois dernières semaines). Entre-temps, les Russes annoncent de nouveaux succès dans les secteurs. Sur un seul point, 500 chars blindés et 250 motocyclettes allemandes auraient été détruits. Dans le sud, Moscou annonce qu'au cours d'une bataille de dix jours, les Allemands ont perdu 15,000 hommes et les

Roumains 12,000 en Ukraine. Un sous-marin allemand a été coulé dans la Mer Noire. On se demande ici si Hitler n'a pas exigé que les Anglais lui rendent Rudolf Hess parmi les prisonniers qui doivent être échangés ces jours-ci. Cet échange n'a pas encore commencé et on allègue que quelque différend s'est élevé à cause de certaines exigences allemandes.

MOSCOU, 4 (U.P.) — L'armée russe a recapturé 30 villages en Ukraine et a décliné trois régiments de la cavalerie roumaine au cours d'une offensive de quatre jours. LONDRES, 4 (U.P.) — On annonce de source autorisée que sir Stafford Cripps, ambassadeur britannique en Russie, a discuté la question de tolérance religieuse avec les chefs soviétiques.

BERLIN, 4 (U.P.) — Plus de 60 personnes ont été tuées et 300 blessées au cours d'un raid de la RAF sur Rotterdam, la nuit dernière.

BERLIN, 4 (U.P.) — Jean Oederkerke, secrétaire du chef des Flandres, a été tué par une bombe au lieu de son parti. Tous les jeunes Belges d'âge militaire coupables de s'être engagés dans une armée combattant contre l'Allemagne, seront condamnés à mort.

PAS UN MOT SUR  
LA NEUTRALITÉ  
AVANT 3 JOURS

Le Président Roosevelt ne parlera qu'à la réunion de mardi

WASHINGTON, 4 (U.P.) — Le Président Roosevelt exposera ses vues mardi aux principaux chefs démocrates et républicains du Sénat, relativement aux modifications qu'il juge nécessaires d'apporter à la loi de neutralité.

D'ici là, M. Roosevelt ne dira absolument rien au sujet de ses intentions. Il ne dira point s'il désire demander l'abrogation de la Neutralité ou s'il veut seulement obtenir certaines modifications à la loi. Il ne dira pas non plus s'il entend adresser un message au Congrès.

Mais M. Roosevelt n'a laissé aucun doute qu'il désire pouvoir armer les navires marchands des Etats-Unis. Il a dit clairement aux journalistes qu'il n'entend point obtenir ce droit par simple décret.

Le Congressman Bloom, président de la Commission des Affaires étrangères de la Chambre assistera lui aussi à la réunion de mardi, qui aura lieu à la Maison Blanche.

PHILADELPHIE (U.P.) — La colonie gréco-américaine de Philadelphie, avec une population entre 7,000 et 8,000 a contribué \$20,000 et un groupe de volontaires pour aider à la Grèce dans sa guerre contre l'Italie.

PHILADELPHIE (U.P.) — La levée des principales restrictions de la loi de Neutralité, conformément au désir du Président Roosevelt.

Le sénateur Lester Hill, chef démocrate à la Haute Chambre, vient de déclarer que "cet incident d'annonce que les Nazis sont bien déterminés à continuer leurs produits juste à point pour appuyer

## NOS HOMMAGES

LA DIRECTION ET LE PERSONNEL DU MESSENGER, ont particulièrement heureux d'offrir leurs plus chaleureuses félicitations aux Révérends Pères Dominicains de cette ville, à l'occasion du soixantième anniversaire de leur arrivée parmi nous.

DEPUIS QU'ILS DIRIGENT cette vaste paroisse, de SAINT-PIERRE et SAINT-PAUL, les Pères Dominicains ont fait un bien immense non seulement aux fidèles qu'ils ont eu la tâche de diriger, mais à la ville elle-même.

PUISSE LEUR MINISTÈRE se poursuivre avec le même succès parmi nous.

Le soldat Edward Vogel lance un défi à qui que ce soit d'égalier la versatilité de son ami. Récemment, Rose Mary Worn de Bucyrus, O., écrivit une lettre à Vogel

LE TORPILLAGE DU "L. C. WHITE"  
DONNERA PLUS DE FORCE AUX  
REQUÊTES DE M. ROOSEVELT

Les chefs des deux partis sont pour l'abrogation de la loi de neutralité. — Le Président recevra Myron C. Taylor à Hyde Park. — Nouvelles accusations de Lindbergh contre M. Roosevelt.

Résumé des nouvelles de Washington

Par la UNITED PRESS

Le Président Roosevelt est allé à New York aujourd'hui pour y signer la vente de deux maisons qu'il vient d'hériter de sa mère, puis il se rendra à Hyde Park où il recevra les dernières informations au sujet du torpillage du "L. C. White", dans le sud de l'Atlantique, en deca de la limite des eaux défensives de notre hémisphère.

Ce torpillage s'ajoute à obtenir la levée des restrictions de la loi de Neutralité. Le navire-citerne américain "L. C. White" a été coulé à 450 milles de Pernambuco, Brésil. Il naviguait sous le pavillon de Panama et appartenait à la Panama Transport Company, subsidiaire de la Standard Oil Company of New Jersey. Le navire détruit quitta Newport News le 7 septembre pour Curaçao.

M. Roosevelt confèrera aussi aujourd'hui ou demain avec Myron C. Taylor, son envoyé spécial au Vatican. M. Taylor a quitté Lisbonne en avion pour revenir aux Etats-Unis.

Le nombre des conscrits à incorporer au cours des deux prochains mois sera considérablement réduit, car les autorités militaires ne tiennent pas à incorporer beaucoup de recrues durant la période des fêtes de Noël et du Nouvel An.

A Fort Wayne, Indiana, hier soir, l'ancien colonel Charles A. Lindbergh a déclaré que "le peuple américain a perdu son héritage démocratique". Il a dit que "le Président Roosevelt devient de jour en jour plus dictatorial" et il a affirmé que "l'on peut craindre la suppression de la liberté de parole ainsi que la prorogation des élections nationales de 1942."

A Pittsburgh, Penn., on a refusé de permettre à Lindbergh de parler au Carnegie Music Hall à cause de ses déclarations anti-jews. Il devait parler dans cette salle lundi soir.

## PETITES NOUVELLES

HALLSVILLE, Ill. (U.P.) — Quoiqu'il soit encore disponible pour ferrer, un cheval de temps à autre, Bert Pherigo, forgeron du village ici, passa la plus grande partie de son temps à la manufacture de cabines ambulantes mieux connues comme "trailers".

Depuis huit mois, dit-il, il a ferré seulement deux chevaux et un poney.

A Manille, où il est venu conférer avec les autorités américaines, sir Robert Brooke-Popham, maréchal aérien britannique, a dit que le Japon se demande maintenant s'il n'a pas mal fait de s'allier à l'Axe et s'il n'a pas mis sur un "mauvais cheval".

CAMP WOLTERS, Tex. (U.P.) — Le soldat Edward Vogel lance un défi à qui que ce soit d'égalier la versatilité de son ami. Récemment, Rose Mary Worn de Bucyrus, O., écrivit une lettre à Vogel

## Dernières Dépêches

Par la United Press  
TROIS RIVIERES, P. Q. — M. Maurice Dupré, l'un des principaux chefs conservateurs de la province de Québec, blessé grièvement lors de l'accident de chemin de fer de Maskinongé, mardi soir, a succombé à ses blessures. Le défunt fut membre du Cabinet Bennett de 1930 à 1933 comme solliciteur-général. Il avait le crâne fracturé. Son décès porte à trois le nombre des victimes qui ont succombé par suite de l'accident précité.

BOSTON. — La police locale proclame que Charles E. Ball, âgé de 31 ans est le conducteur de taxi le plus honnête de la ville. Il vient de trouver dans son taxi \$10,000 en billets de banque et en chèques et les a immédiatement remis aux autorités. Ces fonds appartenaient à une demoiselle Elizabeth McKenzie qui les avait perdus en se rendant dans une banque où elle devait les déposer au nom de son patron.

BOSTON. — Un homme et une femme ont été interrogés au sujet d'un meurtre mystérieux du marin S. H. Kirchner trouvé assommé dans un bois à Reading, il y a une semaine. Les déclarations de l'homme et de la femme ne concordent pas.

PORTLAND. — Mme Alma Rossignol, âgée de 55 ans et domiciliée à Fort Kent a été tuée au

(à suivre sur la 9e page)

DANS LA MANCHE  
ON A FAIT TREVE  
JUSQU'A MARDI

Pour un échange de trois mille prisonniers infirmes ou aveugles

NEW HAVEN, Angleterre, 4 (U.P.) — Une trêve règne dans la Manche aujourd'hui. Il ne s'agit, bien entendu, que d'une trêve momentanée, mais enfin, c'est une trêve tout de même.

Cette trêve durera jusqu'à mardi. Elle a été conclue pour permettre un échange de prisonniers infirmes ou aveugles entre l'Allemagne et l'Angleterre.

Le nombre total des prisonniers à échanger est de 3000, 1500 pour l'Angleterre et 1500 pour l'Allemagne.

Jusqu'à mardi, les avions et l'artillerie resteront silencieux. Les 1500 prisonniers allemands ont été conduits hier sur le littoral dans des trains et les 1500 prisonniers anglais ont été acheminés vers la côte opposée par les mêmes moyens de transport.

L'échange se fera en pleine mer grâce à deux vaisseaux-hôpitaux dont les équipages ne se feront strictement point de mamours.

La raison se compose de vérités qu'il faut dire et de vérités qu'il faut taire. — Rivarolo.



# Le Messenger

Membre de la United Press  
Publié chaque jour, excepté le Dimanche et les Jours de Fêtes, au No. 225 rue Lisbon, Lewiston, Maine.  
LE MESSENGER n'est pas financièrement responsable pour erreurs typographiques, qui peuvent se trouver dans les annonces, mais toute annonce qui contient une erreur typographique, sera publiée de nouveau. Les annonceurs sont priés d'en avertir la gérance. LE MESSENGER se réserve le droit de refuser les annonces inadmissibles.

Payer le porteur du MESSENGER à Lewiston-Auburn, 15 cents par semaine chaque VENDORI SOIR.  
Abonnement payable d'avance au bureau du MESSENGER comme suit:

TAUX D'ABONNEMENT	
3 MOIS	\$1.25
6 MOIS	\$2.50
UN AN	\$5.00
Par la poste en dehors de la Nouvelle-Angleterre	
UN AN	\$5.00
Liste d'abonnés vérifiée tous les trois mois	



— NOTRE POLITIQUE —

Le but de cette Association est d'aider à préserver les idéals et traditions de notre pays, les Etats-Unis d'Amérique, pour révéler ses loix et inspirer les autres à les respecter et leur obéir, et de toutes les manières de contribuer à faire de notre contrée une meilleure et plus grande nation.

## VIEILLES MAISONS

On s'intéresse toujours aux vieilles maisons, ou plutôt, on ne s'y intéresse pas, du moins suffisamment. On en parle pendant quelque temps quand surtout un entrepreneur projette d'en abattre une pour une raison ou pour une autre, même souvent sans la moindre raison. Et puis, quand invariablement la maison est abattue, on n'en parle plus; c'est fini. C'est pourquoi toutes ces vieilles beautés artistiques disparaissent une à une, elles qui contribuent pourtant pour une si large part à faire le charme de Québec que l'on a intérêt à conserver et à faire connaître à l'étranger par tous les moyens que nous trouvons à notre disposition.

Non seulement les vieilles maisons disparaissent mais aussi les monuments naturels, comme ces arbres plusieurs fois séculaires qui ornent nos vieux chemins de la banlieue; comme ce vénérable orme qui datait d'au moins deux siècles et dont le tronc mesurait plus de douze pieds de circonférence et qui était l'un des plus beaux ornements du Chemin Sainte-Foye par où arrivent en été les touristes qui viennent séjourner dans le Vieux Québec. En juillet dernier, après avoir fait parler de lui pendant pas moins de deux mois, avoir même soulevé des discussions parmi nos doctes et intellectuels échevins, il a été abattu sans pitié par un individu qui s'était porté acquéreur du terrain où il poussait et où il ne nuisait en aucune façon à la construction d'un bloc quelconque, agrandissement d'une boîte à savon.

Et maintenant voici qu'on parle d'abattre, sur ce même Chemin Sainte-Foye, une antique maison de pierre dont l'apparence extérieure invite le passant à lui donner plus d'un siècle d'existence. C'est un édifice d'un seul étage, aux murs très épais et à tout point à l'ancienne, selon le vieux style français. Mais dans un cas semblable, il ne faudrait pas exagérer. Tout d'abord, on serait porté à croire que cette maison recèle tout un passé de glorieux souvenirs mais en réalité elle n'a que son charme de vétusté. C'est déjà beaucoup. Selon les uns, on disait que le général Wolfe avait passé une nuit dans cette maison, ce qui n'est qu'une pure légende vu que cette maison ne date que de cent quarante ans exactement et que par conséquent Wolfe n'aurait pas pu l'habiter; et cela même si elle eût existé dans le temps, car le vainqueur des Plaines d'Abraham ayant mis le pied sur le sol québécois le matin du 13 septembre 1759, rendait le dernier soupir au soleil couchant à l'endroit des Plaines où il était tombé.

D'autres ont prétendu que le général Murray avait habité cette maison, ce qui est encore faux, puisqu'elle n'existait pas durant le séjour à Québec du premier de nos gouverneurs anglais.

Respectons nos vieilles maisons; sachons les conserver, elles font si bonne figure dans le cadre du Vieux Québec. Apprenons leur histoire. Mais n'allons pas contribuer à les rendre un tant soit peu ridicules en les chargeant de légendes; encore que la légende soit la forme ancestrale de l'histoire, elles ne sont tout de même pas de l'histoire. Nous avons déjà trop de "maisons de Montcalm" à Québec, grâce à l'ingéniosité intéressée de nos cochers-guides que malheureusement notre intellectuel conseil de ville préfère à nos guides historiques licenciés qu'il fait traquer par la Sûreté au bénéfice des ignares pions de calèche. Oui, nous avons déjà trop de "maisons de Montcalm", n'allons pas fonder par dessus le marché une série de "maisons de Wolfe" avec quelques résidences de Murray ici et là, au hasard des courses de nos savants automédeons...

SAINT-FOY, Québec

**LA LIBERTÉ DE LA PRESSE**  
C'est la Semaine Nationale de la Presse. Les grands journaux du pays abondent en articles vantant la liberté dont jouit la presse des Etats-Unis, en comparaison de la presse européenne, par exemple. Et c'est vrai; nous n'avons pas de bureaucratie qui contrôle encore la rédaction des journaux, bien que la direction soit contrôlée indirectement par les intérêts qui remplissent sa caisse.

Cette liberté relative de la presse, il faut la

maintenir. Dans sa lettre au président du comité de célébration de la Semaine Nationale de la Presse, le président Roosevelt ne fait pas d'autre recommandation. "Le maintien d'une presse libre, informée en vérité, guidée par le courage, la conscience et le dévouement au bien-être général, est une obligation fondamentale du patriotisme", dit le président des Etats-Unis.

Le président conseille à la nation américaine de prendre de bonnes résolutions à cet effet, durant la Semaine Nationale de la Presse. C'est le temps de faire un bon examen de conscience. La liberté de parole et d'expression est en voie de disparaître, au moins temporairement, en ce pays. Il suffit de désapprouver l'administration actuelle pour que la Maison Blanche fulmine aussitôt et accuse l'opposition de pacifisme avec Hitler.

Toute vérité n'est pas bonne à dire? C'est à voir. En tout cas, il ne faut dire que la vérité. Il est parfois difficile d'entrevoir cette vérité, à travers les communiqués de la propagande d'où qu'elle vienne. Il est plus facile de voir la tendance générale de la propagande la plus dangereuse aux Etats-Unis: celle qui nous achemine pas à pas vers une guerre où nous avons tout à perdre — y compris le peu de liberté qui reste à la presse — où nous n'avons rien à gagner.

Un journaliste consciencieux, qui veut dire avant tout ce qu'il considère comme la vérité, qui tâche de rendre justice à tout le monde, qui se reprocherait de publier autre chose que des articles capables de faire aimer le vrai, le beau et le bien, est voué à une vieillesse prématurée, s'il garde assez longtemps sa place, et à la solitude du vrai, en face des trahisons, des intérêts, des lâchetés de cette heure critique.

Oui, la nation américaine a besoin de profiter de cette Semaine Nationale de la Presse pour faire un examen de conscience au sujet des libertés qu'elle se laisse enlever, non par le président, mais par les bureaucrates de toute couleur qui l'entourent et qui sont en train de nous créer un gouvernement et un pays à leur image et à leur ressemblance.

L'Avenir National

## TÉLÉPHONE ET FRANÇAIS

Dans une toute petite paroisse de la province de Québec, un des rares téléphones publics installés pour la commodité des voyageurs et des résidents porte une affiche indiquant comment l'utiliser; tous les téléphones en ont une. Mais le rare, c'est que dans cette localité exclusivement canadienne-française, ladite affiche est en anglais seulement.

Résultat: les gens de la place répugnent à utiliser un appareil dont ils ne comprennent pas le maniement. On peut être malade, on peut avoir un accident; on se débrouille, et le téléphone reste là inutile. Faute de quelques lignes de français.

La Compagnie Bell se distingue ordinairement par plus d'égards envers ses clients et envers la population de laquelle elle tire de surperbes revenus.

Pas une ligne de plus, d'ailleurs, n'est nécessaire. Dans Rougemont, petite localité du Richelieu, le téléphone public a son affiche en une langue incompréhensible aux usagers. Le simple énoncé de ce fait effarant suffira certainement pour le faire corriger au prochain voyage du camion de la Compagnie.

Un échange canadien

## PROCÉDÉ MOINS EXPÉDITIF

On nous signale que le père d'un jeune Canadien mort en service est très gravement malade par suite de l'émotion trop vive que lui a causée cette mauvaise nouvelle annoncée par télégramme.

Dans le cours ordinaire des choses, des précautions sont généralement prises pour prévenir les suites irréparables de semblables nouvelles. Peut-être pourrait-on user de la même prudence dans le cas de militaires, aviateurs ou marins tués à l'action?

Sans doute, les opérations de guerre se prêtent moins que d'autres aux gestes inspirés par la délicatesse de sentiment; mais ce serait une excellente manière de démontrer le caractère humain de notre civilisation, en opposition à celle des nazis, que d'adopter aux parents la nouvelle de la mort de leur fils.

Nous nous demandons, par exemple, s'il serait vraiment impossible de faire annoncer ces malheurs aux parents par l'intermédiaire d'un notable, du curé, du maire ou de quelque autre homme de tact, plutôt que d'envoyer un message télégraphique directement aux personnes frappées par ce deuil foudroyant. Ce serait moins expéditif, mais plus humain, probablement même plus pratique, à la fin.

Peut-être jugera-t-on opportun de considérer une suggestion de cette sorte?

L'Action Catholique

Les conseils agréables sont rarement utiles.

Il faut rougir de faire une faute et non de la réparer.

S'il faut agir, prodigue-toi. S'il faut parler, ménage-toi.

Qui sait tout souffrir peut tout oser.—Vauvenargues

# ENTRE NOUS...

## DIX MINUTES DE CULTURE PHYSIQUE CHAQUE MATIN

Par les temps que nous vivons,

vous avez plus que jamais besoin de contrôler vos nerfs. Jamais il ne vous a fallu être mieux équilibré, plus maitresse de vous-même. Un seul moyen pour acquiescer ce contrôle, un moyen infailible: la culture physique. Depuis toujours, nous l'avons dit et répété: il suffit de faire quelques minutes de culture physique chaque matin pour que la vie paraisse moins difficile. Mais, il ne faut pas commencer un jour, arrêter le lendemain et reprendre huit jours plus tard; il faut savoir vous imposer des maintenant une discipline; 10 minutes de travail au réveil chaque jour. Au saut du lit, étirez-vous, respirez profondément et exécutez, l'un après l'autre, cinq fois de suite, ces dix mouvements. Ils sont très simples, vous n'aurez aucune peine, même si vous n'avez jamais fait de culture physique de votre vie. Cependant, peut-être ressentirez-vous une légère courbature... C'est bon signe! Persévérez, cela ira mieux dans quelques jours et bientôt vous y prendrez, mais un seul mouvement de l'intérieur, mais un réel plaisir et vous verrez comme cela vous donnera du courage!

### LE PLEIN AIR

Inspirations et expirations avec élévation des bras: Debout, devant la fenêtre ouverte, jambes écartées, bras le long du corps, inspirez profondément en élevant les bras plus haut que les épaules. Expirez en les abaissant en soufflant très fort.

### LE METRONOME

Flexions latérales du buste à droite et à gauche: Debout, jambes écartées, buste et tête maintenus très droits, mains aux hanches, ficher successivement la tête à droite puis à gauche en gardant le bassin et les jambes absolument immobiles.

### LE VA-ET-VIENT

Flexions alternatives des jambes: Assise, jambes réunies, buste tenu légèrement en arrière, torse en appui sur les bras maintenus le long du corps, amener alternativement et assez lentement les genoux le plus près possible de la poitrine.

### LE "T"

Extension latérale des bras: Debout, jambes et pieds réunis, tête bien droite, bras fermement tendus en avant. Les écartez latéralement le plus loin possible en les maintenant horizontaux. Les ramener ensuite à la position de départ.

### LE COMPAS

Élévations alternatives des jambes: Allongée sur le dos sans cambrer les reins, bras le long du corps, élever alors, bras le long du corps, élever alternativement chaque jambe tendue au maximum l'une ne partant que lorsque l'autre est arrivée.

### LE ROSEAU

Assouplissement de la colonne vertébrale: Debout, jambes réunies, mains aux hanches. Pencher successivement le buste en arrière et en avant. Ne pas marquer de temps d'arrêt entre les flexions et l'autre observer de les faire en souplesse.

### LE CRIC

Soulevement du buste sur les bras tendus: A plat ventre, jambes réunies, bien droites, pieds allongés, mains en appui au sol à la hauteur des épaules. Soulever le buste en appuyant fermement sur les bras tendus et en portant la tête en arrière.

### LE TONNET

Flexions et torsions alternatives du buste: Assise, jambes écartées, erment tendues, buste en arrière, bras le long du corps, faire une torsion du buste en venant toucher le pied gauche de la main droite et le droit de la main gauche.

### LE PLONGEON ASSIS

Flexions du buste en avant: Assise, le torse étend légèrement en arrière, les jambes allongées, bras le long du corps légèrement en appui, pencher le buste en avant en venant toucher des mains la pointe des pieds sans plier les genoux.

### LA MARIONNETTE

Sautilleries avec fentes en avant: Debout, mains aux hanches, sautiller sur place de manière à porter simultanément une jambe d'avant en arrière et l'autre jambe d'arrière en avant. Chevilles et genoux bien souples. Mouvement très vite.

Si vous avez confiance en nous, dites-vous: "Des demain matin, je ferai ces dix mouvements de culture physique..." Vous oublierez vos soucis, vous aurez plus de cran pour commencer votre journée et peut-être par une pratique fidèle de ces exercices, amèneriez-vous une ou plusieurs femmes de votre entourage à vous imiter.

### VOUS

"Aucune autre nation ne pourrait commettre de telles erreurs que nous avons commises et survivre."—Walter Lippman.

Cuisez au GAZ

FLAMME A LA VUE  
PAS DE SENTEUR  
PAS DE GRAISSE  
PAS DE TACHES

Et c'est FIABLE

Albert LOZEAU.

# "LES PARESSEUX DE PARIS"

## Numéro 19 (SUITE)

—Brossac, s'écria-t-il vous ne ferez pas cela.

—Je le ferai ou que la foudre me brûle... Ah, ah, mon gillard voilà que vous tremblez à cette heure.

—Oui, je tremble... et ce n'est pas pour moi, car ces lettres sont authentiques, je vous le jure par tout ce qu'il y a de sacré sous le ciel.

—Fadaïses.

—Brossac, Brossac. Tout à l'heure vous m'accusiez d'être inamiable, et je n'ai pas daigné me défendre; maintenant vous m'accusiez l'honneur d'une femme, sa réputation, son repos... Cette fois je m'humilie, je demande grâce... Eh bien oui vous avez raison. En vous livrant sa correspondance, j'ai commis une turpitude; oui, je me repens avec douleur, avec amertume, d'avoir compromis cet ange, d'avoir mêlé son nom cheri à mes tristes préoccupations d'argent. Mais est-ce à elle d'expliquer mon crime?... Auriez-vous le cœur de la déshonorer de sang-froid?

Brossac avait fourré ses mains dans ses poches et sifflait d'un air triomphant.

—Tout ça, voyez-vous, dit-il cyniquement pour moi c'est de la blague. Il me faut mes vingt mille francs je ne sors pas de là.

—Oh voyez-vous que je les prends?

—Encore si vous m'accordez du temps.

—Vous avez trente six heures.

—Est-ce que l'on déterre mille louis en trente six heures!...

—Adressez-vous à votre duchesse d'écarter la main.

—Ah! la pauvre femme... soupira Lagardiole, si elle soupçonnait les annes qui m'accablent, elle vendrait jusqu'à son dernier joyau pour me venir en aide. Mais avoir recours à elle... en ce moment surtout où le devoir, où le remords l'enchaînent au chevet de son mari. Non, non... Ce serait indigne.

—Ainsi vous persistez à soutenir que madame de Santelida vous aime?

—Et vous persistez vous, à en douter?

—Plus que jamais. Car enfin, cher monsieur, Lagardiole, voyez, voyez la duchesse est surveillée de près. A quelle minute, en quel lieu la rencontrerez-vous?

—Eh, monsieur, j'ai rendez-vous avec elle pour cette nuit même.

—Oh cela?

—Cherchez elle comme d'habitude.

—Prouvez-le moi... exclama Brossac. Prouvez-moi que vous dites vrai, Amaury et alors... Oui morbleu on renouvellera la lettre de change.

Lagardiole hésita un instant.

—Vous l'avez?... dit-il à regret. Soit. Aussi bien ne suis-je pas votre mari!

Il se rapprocha de son phéon, révéla le groom et fit assiéger Brossac à ses côtés. Après quoi ayant ramassé les guides, il lança ses chevaux dans la direction de la Madeleine.

Deux heures du matin sonnaient.

—Ah, le gredin! grommela Brossac toujours incrédule, son aplomb me stupéfie... Comment va-t-il se tirer de là?

Le phéon remonta rapidement les Champs Elysées et fit halte au seuil de l'avenue Marbeuf. Lagardiole sauta à terre.

—Quand vous serez vu et touché dit-il en riant, descendrez-vous que la voiture vous reconduise?

—Non, laissez-le.

—Dépendant vous n'avez pas l'intention de m'attendre, je pense?

—La séance sera longue.

—N'importe. Je m'en retournerai à pied.

Le vicomte congédia son groom qui tourna bride; puis, insinuant son bras sous celui de son créancier, il lui désigna un édifice dont les balcons éclairaient au clair de lune.

—Brossac, homme pratique, mais de peu de foi, reconnaissait cette maison pour être l'hôtel de Santelida?

—Oui, riposta l'autre fort intrigué quoique de plus en plus railleur. Allons vicomte, mon bel ami introduisez-vous là-dedans devant moi, et je vous voterai des excuses.

## LE COIN DES POETES

### LA FETE

C'est octobre demain, octobre au nom sonore, Qui d'ambre et d'incarnat aux arbres se colore, Octobre au fin brouillard d'argent se soulevant Comme un léger rideau sous les soupirs du vent.

Tout près, dans la montagne une fête commença Où luiraient les couleurs dans la lumière immense, Tandis que le ciel frais de midi, calme et pur, Tendrait comme un grand arc une courbe d'azur

Aux branches, où la feuille ainsi qu'un joyau bouge, Rutilera le jaune et flambrera le rouge; Et ce sera, dans les sentiers silencieux, La gloire de l'automne et l'ivresse des yeux!

Albert LOZEAU.

—Venez, chuchota Lagardiole à l'hôtel de Santelida formait l'angle d'une rue. Amaury s'engagea dans cette rue et cotoya une muraille peu élevée au-dessus de laquelle apparaissaient des massifs de feuillages.

Derrière ce mur, dit-il à voix basse, il y a un jardin...

—Le jardin de l'hôtel parbleu.

—Vous en êtes certain mon cher Brossac.

—Parfaitement.

—Alors, murmura le vicomte, regardez.

Il tira une clef de sa poche et ouvrit une petite porte pratiquée dans l'épaisseur du mur.

—Etes-vous convaincu, maintenant! demanda-t-il à son compagnon ébahi.

—J'avoue, balbutia celui-ci que saint Thomas lui-même serait fortement ébranlé...

—En ce cas, bonne nuit Brossac. N'oubliez pas votre promesse, et préparez les fonds, mon ami.

Lagardiole entra dans le jardin et referma la porte.

### XVI

Le soi-disant vicomte Amaury de Lagardiole était — on l'a deviné déjà — un de ces élégants aventuriers dont les ressources pécuniaires seraient p's difficiles à définir que l'âge exact de notre planète.

Lors de son arrivée à Paris, sa fortune se composait de quatre ou cinq bi-flets de mille francs ramassés par lui au fond de l'humble et crasseuse escarcelle de son défunt père. Cependant Amaury, depuis six ans s'épanouissait au sein d'une oisiveté luxueuse. L'or ruisselait entre ses doigts et son train de vie représentait, au minimum, trente ou quarante mille francs de revenu.

En province, ces existences problématiques sont impossibles; ici elles abondent et nul ne songe à en chercher le mot. Il y aurait trop à faire s'il fallait déchiffrer les centaines de rébus en bottes remplies que l'hospitalité voit éclore annuellement sur ses dalles. Amaury avait compté là-dessus.

Altéré de jouissances, dévoré du désir de paraître, il s'était donné pour programme d'exploiter à son profit l'innocence de ses contemporains et, sans perdre une minute, il mit ce plan à exécution avec un sang froid méthodique.

D'abord quelques profusions arrogantes calculées lui assurèrent d'utiles camaraderies. Les gens de plaisir sont accessibles; un peu d'esprit et de bonne humeur suffisent pour les séduire. Amaury possédait mieux que ces qualités banales. Souple, insinuant, compour le talent de respect pour l'âge, d'égards pour les femmes, il savait chatouiller l'amour-propre du prochain sans lui entamer l'édifice.

Ses dehors brillants, sa politesse excessive la façon charmante avec laquelle il offrait ses services à quiconque n'en avait pas besoin, le firent admettre dans cette courtoisie flottante d'artistes et de viveurs qui se sentent perpétuellement de l'angle du faubourg Montmartre à l'angle de la Chaussée d'Antin. Six mois après son arrivée, Amaury s'était créé des relations à tous les degrés de l'échelle sociale, et il n'y avait pas un seul de ses amis qui ne contribuât à son bien-être.

Les écrivains l'entretenaient de fauteuils d'orchestre aux premières représentations, de loges durant l'année entière. Aux sculpteurs et aux peintres il arrachait à propos, soit une toile prétendue manquée, soit un groupe de valeur médiocre; et l'objet d'art, entré chez lui à titre de souvenir affectueux était le lendemain vendu très cher à d'opulents bourgeois.

Expert en hippiatrique, il amenait de riches clients aux marchands de chevaux, et prélevait secrètement des pots de vin sur les

stature; mais sa taille robuste semblait comme brisée par la maladie; il se traînait avec peine, appuyé au bras d'une jeune femme que ses prunelles inquiètes enveloppaient pour ainsi dire dans un cercle dévorant.

Nul ne les approchait. A peine deux ou trois vieillards échangeaient-ils de loin avec lui quelques saluts.

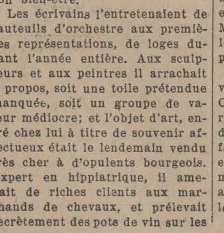
Un milieu de la foule riieuse, ils demeuraient isolés volontairement. Mais leur non-circulaire de bouche en bouche, et parmi les baigneurs M. de Santelida et son absurde jalousie servaient de texte à mille propos railleurs ou indignés.

Quant à la duchesse, il n'y avait qu'une voix sur son compte. On plaisait cette victime du mariage, on admirait cette martyre du devoir. Si charnantes, si bien faites pour les plaisirs du monde, elle avait, disait-on renoncé elle-même aux hommages flatteurs, aux enivrants triomphes qui sont le diadème de la beauté heureuse.

(à suivre)

**TROIS NE SONT PAS UNE FOULE ICI**

Voici une nouvelle photo de DICK MERRILL, vétéran pilote d'aviation, son épouse, l'ancienne TOBY WING des films, et leur enfant, Richard Wing Merrill, prise à leur demeure à Miami, Floride.





## Historiques des Pères Dominicains

Les débuts de la grande paroisse St-Pierre et St-Paul, en 1881, après que les Pères en eurent pris possession. — Les curés qui se sont succédé. — Détails du plus haut intérêt

Voici ce que raconte "L'Année dominicaine", en date de janvier 1882:

"Depuis plusieurs années, les Pères de Saint-Hyacinthe, voyant leur œuvre prospérer et leur nombre s'accroître, jetaient les yeux sur les Etats-Unis, où les prêtres n'avaient pas de champ immense s'ouvrant au zèle de ceux qui voulaient travailler à la gloire de Dieu et à l'expansion de l'Eglise.

"Dès l'année dernière, les RR. PP. Adam et Toutain avaient exercé le ministère pendant plusieurs mois dans l'Etat du Maine, et avaient su faire connaître et désirer dans le pays l'habit de Saint-Dominique. Mgr l'évêque de Portland ne nous dissimulait pas son vif désir de voir nos Pères s'établir dans son diocèse, et des plus vastes de l'Amérique, un des

ceux où le besoin d'ouvriers apostoliques se fait le plus sentir, lorsqu'une circonstance imprévue vint nous permettre de réaliser nos vœux et les nôtres.

M. Hévey  
"La paroisse catholique de Lewiston, une des plus importantes du pays, avait pour curé un homme d'un grand mérite et d'une activité rare. M. Hévey, lorsqu'il vint ici, en 1871, n'y avait trouvé qu'une poignée de catholiques, sans école, sans église, sans presbytère, et obligés de se réunir chaque dimanche dans un grenier pour y entendre la messe. A force de travail et de zèle, il était parvenu en quelques années à grouper en un faisceau tous les catholiques, à bâtir dans un des plus beaux quartiers de la ville une vaste et gracieuse église, et à faire de sa paroisse une des congrégations les plus nombreuses et les plus florissantes de l'Etat du Maine.

"Seulement, à mesure que le nombre des fidèles se multipliait le travail devenait plus éreintant pour les forces du curé. Les paroissiens, en Amérique, ne sont pas, en effet, comme la plupart de ceux de France, des paroissiens honoraires. La presque totalité s'approche des sacrements plusieurs fois par année et a recours au prêtre fréquemment. Ce dernier doit se charger ici d'une foule de choses dont nos curés de France ne songeraient même pas à s'occuper; c'est lui qui doit tout conduire, au temporel comme au spirituel, dans un milieu où les catholiques ne font pour ainsi dire que de sortir de terre et où tout est à créer: il est de plus le pacificateur, le conseiller, l'arbitre universel, et rien d'important ne se fait, dans la plupart des familles, sans son avis ou sa direction. Dans ces conditions, on peut se figurer ce qu'est pour un seul homme la charge de cinq ou six mille âmes.

"Un ordre religieux  
"En voyant nos Pères à l'œuvre dans le voisinage, M. Hévey comprit qu'un Ordre religieux, en s'établissant à Lewiston, pourrait imprimer au mouvement catholique une impulsion puissante, donner un prêtre isolé, si dévoué qu'il fût, ne serait jamais capable. Il fallait, il est vrai, pour réaliser ce dessein, renoncer à une situation qu'il avait créée au prix de dix ans de fatigue, et où la retenaient le respect et l'affection universels; mais un homme de Dieu ne recule pas devant ces considérations et avec un désintéressement bien rare, M. Hévey vint de lui-même nous offrir d'abandonner son poste pour nous le confier."

Le T. R. P. Mothon  
"Dès le 2 octobre 1881, le T. R. P. Mothon, accompagné de cinq autres Dominicains français, (les RR. PP. Adam, Toutain, Sicard, Clair et le Frère Jean-Marie Closse, venus de la maison de Saint-Hyacinthe), prenait possession de l'église et du presbytère canadiens de Lewiston, en présence de l'évêque et au milieu de l'accueil le plus sympathique de tous les habitants, tant de la part des catholiques que de la part des protestants.

Selon l'usage en vigueur aux Etats-Unis, où la plupart des religieux ont des paroisses, l'évêque confia à l'Ordre des Dominicains à perpétuité, l'église et la paroisse de Lewiston. Cette concession a été depuis, confirmée par un décret de la Propagande et revêtu de l'autorité ecclésiastique. Malgré le zèle qu'avait déployé l'ancien curé, il restait encore beaucoup à faire après lui, et l'on voit dans la suite que l'œuvre dominicaine ou, si vous voulez parler en langage plus précis, l'œuvre du R. P. Mothon, a été très considérable.

Le même Père Mothon serait bien mécontent si nous donnions ici des détails, mais il ne peut pas empêcher le "Dominican Block" l'école d'Auburn, l'Orphelinat, l'Hôpital, le subassement, le nouveau couvent des Pères et tant d'autres œuvres, de parler pour

l'Ordre des Dominicains comme pour lui.  
Le Bloc Dominicain  
Il est lourd, ce gros Bloc Dominicain qui se dresse raide et sec, sur un coin de la rue Lincoln, mais il n'a pas encore bruché d'une semelle et — détail qui vous intéressera peut-être — pendant un très grand nombre d'années, ses escaliers ont supporté, le dimanche, la foule des fidèles, et tous les jours de semaine, la foule des enfants descendant par centaines, ils ont pu s'user mais n'ont pas cédé d'un demi-pouce.

L'Asile Healy  
Si le Père Mothon a dépensé de l'argent pour bâtir, il n'y avait toujours pas de danger qu'il eût dépensé pour rebâtir!  
Le T. R. P. Adam  
Le R. P. Mothon, rappelé en France vers le mois d'octobre 1884, pour prendre soin de "L'Année Dominicaine", fut remplacé, comme curé de la paroisse et Supérieur du couvent, par le T. R. Père Adam, qui était Vicaire Provincial de la mission dominicaine française en Amérique.  
Le P. Adam était venu à Lewiston en septembre 1881, en même temps que le Père Mothon. Devenu curé, il s'occupa des écoles comme avait fait son prédécesseur. D'abord il acheta la maison plus tard occupée, sur la rue Bates, par les Dames de Saint-Joseph, grâce à ses procédés toujours si délicats envers tout le monde, grâce aussi à l'influence du regretté P.-X. Angers, avocat de la ville, un Canadien, un patriote et un chrétien, il obtint gratuitement de la municipalité l'usage de deux écoles protestantes qui se trouvaient pour le moment vacantes sur la rue Lincoln.

Revenu en France en 1886, il y a rempli toutes les charges de haute confiance et nous est revenu en 1897, pour nous quitter de nouveau en 1898, après sa nomination comme Prieur du couvent de Saint-Hyacinthe.

## Éloge du Père Hévey par le Dr. L. J. Martel

Le dévouement et le zèle du premier curé canadien de Lewiston sont décrits ici par un de ses contemporains. — Cet éloge est tiré d'une édition spéciale du Messenger qui parut le 19 novembre 1885. — Le Père Hévey fut en quelque sorte le précurseur des Pères Dominicains à Lewiston.

On se souvient de ce qu'était la congrégation canadienne de Lewiston, il y a à peine 15 ans. La population, composée en grande partie de gens venus du Canada pour ramasser de l'argent dans le but d'acquiescer une dette ou d'acquiescer une propriété au pays, ne se souciait guère de contribuer à des œuvres nationales et religieuses aux Etats-Unis. Des

circonstances malheureuses avaient, en outre, placé la congrégation entre mauvaises mains. L'avenir était sombre, et les quelques compatriotes qui, voulant faire cesser cet état de choses, s'assemblèrent un jour et résolurent de faire un appel à l'évêque.



Le Père Hévey

Le T. R. P. Morard  
Au Révérend Père Adam succéda, en 1886, le Révérend Père Morard.

Pour ne garder un pieux souvenir pour ce religieux si bon, si saint — que la mort enleva en 1898? — A l'administration du Père Morard se rattache la construction de l'école de garçons, ou ce qu'on appela plus tard le Collège.

Souvent rappelé par ses supérieurs qui avaient besoin de lui partout, le Père est souvent revenu parmi nous, et quoiqu'il ait été trop parfait religieux pour avoir jamais une volonté propre nous croyons cependant que, se sentant mourir petit à petit, il a béni la main qui le ramenait à son Lewiston très cher.

Sur sa tombe, le T. R. Père Provincial d'alors a dit ces paroles que nous recueillons: "Le R. P. Morard qui nous est enlevé dans la cinquantième année de sa profession religieuse, n'aura laissé, dans les différentes maisons de son Ordre — en France comme en Amérique — que les exemples de la plus édifiante régularité. Homme de devoir, il l'a été dans toute l'acceptation du mot, ne ménageant jamais, pour le remplir ponctuellement, ni son temps, ni sa personne, ni sa peine..."

ont bien mérité de nos compatriotes de n'avoir pas désespéré dans nos temps difficiles.

Mais la Providence veillait. Lewiston, la plus humble des congrégations canadiennes des Etats-Unis, allait être appelée à de grandes choses.

Un apôtre qu'un voyage en ce pays avait convaincu du besoin de bons prêtres s'y faisait sentir, avait fait vœu de se consacrer à ses frères immigrés. Il s'adressa à Monseigneur Bacon qui lui offrit Lewiston.

Tout était à créer, et des milliers de tous genres l'y attendaient. C'est ce que son dévouement lui faisait désirer. Il accepta, et le dimanche après son arrivée, les Canadiens se sentaient des hommes nouveaux. Un homme de bien est au milieu d'eux, qui avait su trouver le chemin des cœurs et réveiller les bons sentiments qui dominaient en eux.

On se met à l'œuvre immédiatement. En moins de deux ans après son arrivée, une belle église remplaçait l'humble chapelle de la rue Lincoln. Des sociétés nationales étaient établies, des jeunes gens réunis et encouragés par leur curé, mettaient leur ardeur et leur énergie à l'avancement national.

Les jeunes gens! Personne mieux que lui n'a compris qu'il s'agit de l'avenir et de l'espérance de notre nationalité. Aussi, il faut dire qu'il les veillait et en prenait un soin à rendre jaloux les autres membres de la congrégation.

Cependant de nouvelles œuvres demandaient à être créées. On n'avait pas d'école. Le curé appelle les Soeurs Grises de Saint-Hyacinthe auxquelles il confie l'enseignement de nos enfants et jette en même temps les bases de l'orphelinat. Il avait pu voir, dans d'autres centres, les enfants élevés à l'américaine perdus pour la nationalité, et il pensait avec raison qu'il faut conserver toutes nos forces pour la lutte que nous avons à soutenir pour la conservation de notre existence nationale.

Bref, après douze ans de cet apostolat, Lewiston était au pre-

mier rang des congrégations canadiennes des Etats-Unis. La santé du pasteur était un peu ébranlée, mais il pouvait accomplir encore beaucoup lorsqu'on lui apprit qu'une maison célèbre de France s'offrait à prendre la direction d'une paroisse aux Etats-Unis. Quitter Lewiston qu'il avait créé, où il comptait tant de dévouements, quand il allait récolter le fruit de tant de labeurs, de tant de misères, c'était dur. Mais il se dit que, disposant peut-être de moyens plus considérables, ses successeurs pourraient accomplir plus tôt les œuvres dont il sentait le besoin. Il n'hésita pas. Ce n'est pas là son premier sacrifice, mais c'est le plus grand de tous ceux qu'il a faits déjà; les larmes aux yeux, le cœur gros, il s'éloigna, et, sans regarder en arrière, cet ouvrier du Bon Dieu s'en est allé continuer son œuvre dans d'autres champs.

Mais Lewiston n'a pas oublié et n'oubliera jamais le R. P. Père Hévey, son premier curé.  
L.-J. Martel.

Un accident peu banal à Montréal  
MONTREAL, 4.—Un triste accident s'est produit rue Mont-Royal. Une femme âgée de 61 ans, Mme Isabelle Omnes, frappée par un automobile, tomba sur son parapluie qui lui perfora l'abdomen. Transportée à l'hôpital, la victime est dans un état grave, ayant encore des morceaux de parapluie dans l'abdomen.

L'espagnol, langue unique d'Argentine  
BUENOS-AIRES, 4.—Après avoir approuvé les recommandations du comité Taborda, par lesquelles dorénavant la seule langue enseignée dans les écoles privées sera l'espagnol et que seules les personnes originaires de l'Argentine auront le droit d'être professeurs, la Chambre des Députés a ajourné jusqu'en mai prochain. Le Sénat a fait de même.

Des millions de Russes appelés sous les armes  
MOSCOU, 4.—Le gouvernement soviétique a appliqué le service militaire obligatoire et universel. Déjà, des millions de jeunes gens et d'hommes d'âge mûr de 16 à 50 ans, qui n'ont pas encore été absorbés par les armées russes, ont commencé un cours d'instruction militaire de 110 heures, destiné à les transformer en soldats réguliers.

Chaleureuses Félicitations  
aux  
Pères Dominicains  
ECONOMY MARKET  
210 RUE BLAKE TEL. 3900

RESPECTUEUX HOMMAGES  
DE LA PAROISSE STE-CROIX



L'Abbé Félix Martin  
CURÉ



ASSURANCE  
GÉNÉRALE  
M. Arthur J.  
Lespérance  
OFFRE SES  
MEILLEURS VŒUX  
AUX  
PP. DOMINICAINS  
à l'occasion du  
60e ANNIVERSAIRE  
DE LEUR ARRIVÉE  
à LEWISTON  
Téls.—188 ou 106  
Domicile 2487-M

Souhais et Félicitations  
aux pères  
Dominicains  
A L'OCCASION DU 60e ANNIVERSAIRE  
DE LEUR ARRIVÉE à LEWISTON

ROBERT  
BOSSÉ  
ENTREPRENEUR EN MAÇONNERIE  
81 EAST AVE. TEL. 4525 LEWISTON

Félicitations Sincères  
aux  
Pères Dominicains  
Albert J. Barriault

Félicitations Sincères  
AUX  
RR. PP. DOMINICAINS  
Fortier's Fancy Bakery  
P.-J. Fortier, Prop.  
308 rue Lisbon, Tél. 150



KID DUBÉ  
VOUS ACCUEILLE A  
SON BAR ET  
RAINBOW ROOM  
DINER—DANCE  
Chaque Jeu. Ven., Sam.  
398, rue Lisbon Lewiston

Chaleureuses Félicitations  
aux pères  
Dominicains  
CHABOT & HACHEY  
NETTOYEURS  
190 RIVERSIDE DRIVE, AUBURN TEL. 742-W

CHALEUREUSES  
FÉLICITATIONS  
aux  
RR. PP. Dominicains  
John B. ST-PIERRE  
THE STORE OF GOOD VALUES  
184 RUE LISBON TEL. 405 LEWISTON

NOUS SOUHAITONS AUX  
RR. PP. DOMINICAINS  
DE CONTINUER LONGTEMPS PARMIL  
NOUS LEUR FRUCTUEUX MINISTÈRE  
A L'OCCASION DU 60e ANNIVERSAIRE  
DE LEUR ARRIVÉE à LEWISTON  
RIVARD BROS.  
"DEUX PHARMACIES"  
268, rue Lisbon 196, rue Lisbon  
TEL. 423 TEL. 2177  
LEWISTON

Félicitations Sincères  
aux  
Pères Dominicains  
A L'OCCASION DU  
60e ANNIVERSAIRE DE  
LEUR ARRIVÉE à LEWISTON  
Mlle A. Janelle & Cie  
"VETEMENTS POUR FEMMES"  
200, rue Lisbon Tél. 2569 Lewiston

Félicitations Sincères  
aux  
RR. PP. DOMINICAINS  
George A. Ross  
Pourvoyeur et Marchand  
de Crème à la Glace  
56, rue Elm Tél. 680

Félicitations  
Sincères  
aux Pères  
Dominicains  
A L'OCCASION DU  
60e ANNIVERSAIRE  
DE LEUR ARRIVÉE  
à LEWISTON  
L. & C. Cash Market  
360, rue Lisbon, Lewiston  
Tél. 3017

Chaleureuses Félicitations  
aux  
Pères Dominicains  
A L'OCCASION DU 60e  
ANNIVERSAIRE DE LEUR  
ARRIVÉE à LEWISTON  
ARTHUR JOLICOEUR  
HABILLEMENTS—CHAUSSURES  
348, rue Lisbon TEL. 1526-J LEWISTON

Souhais et Félicitations  
aux  
Pères Dominicains  
A L'OCCASION DU 60e ANNIVERSAIRE  
DE LEUR ARRIVÉE à LEWISTON  
R. DUBOIS  
182 RUE LISBON TEL. 3749 LEWISTON

CHALEUREUSES  
FÉLICITATIONS  
A U X  
RR. PP. Dominicains  
POISSON  
Salons Funéraires  
36 RUE PARK LEWISTON  
Service d'ambulance Tél. 3470-W



## Dates Historiques pour les Francos de 1884 à 1894

Quelques détails pris du *Messenger* de cette époque, et qui intéresseront vivement les lecteurs. — Ces détails ont surtout rapport avec le développement de la paroisse.

Nous donnons ci-après des détails cueillis dans le *Messenger* de 1880 à 1890 au sujet des événements ayant rapport avec le fonctionnement de la paroisse canadienne de Lewiston et les activités paroissiales pendant cette période.

**Le 29 mai, 1884:**  
— Le R. P. Mothon nous est arrivé de New York avec de bonnes nouvelles. Le prix des cloches lui a permis d'acheter un carillon de cinq cloches au lieu de trois, comme il avait été décidé. Ces cloches seront les meilleures de tout l'Etat du Maine. La bénédiction aura lieu le premier dimanche de juillet.

**Le 24 septembre, 1884:**  
— Il nous a fait plaisir d'apprendre que le R. P. Mothon, prieur du couvent des Dominicains qu'il a fondé en cette ville et desservant, depuis trois ans, de la paroisse canadienne, est rappelé en France par ses Supérieurs. Ce départ ne peut manquer d'être regretté vivement par tous les Canadiens de Lewiston qui ont su apprécier ses éminentes qualités, et qui nourrissent l'espérance de le voir réaliser plus longtemps au milieu d'eux.

Il n'oublieront jamais tout ce qu'il a déployé d'énergie et de zèle pour la sauvegarde de leurs intérêts. La magnifique école élevée, sous sa direction, au coin des rues Chestnut et Lincoln, en atteste hautement. C'est le plus beau souvenir qu'il pouvait leur laisser. Son successeur est le R. P. Adam.

**Le 16 octobre, 1884:**  
— Le R. P. Adam, dans son prône de dimanche dernier, a annoncé l'ouverture prochaine des classes du soir pour les jeunes gens et les jeunes filles, dans l'école de la rue Lincoln.

**Le 30 avril, 1885:**  
— Le R. P. P. Toutain, o.p., de cette ville nous a quittés pour la France, où l'appellent des raisons de famille. Plusieurs de nos éminents citoyens ont accompagné jusqu'à la gare du Maine Central le R. P. P. Toutain. Pendant son absence qui durera de deux à trois mois, il sera remplacé par le R. P. P. Juteau, du Couvent d'Ottawa, l'un des plus éloquents prédicateurs de son Ordre en Amérique.

**Le 21 mai, 1885:**  
— Le R. P. P. F. Fancillon, Provincial de l'Ordre des Dominicains est arrivé à Lewiston, jeudi dernier, accompagné du R. P. P. Lacme. Le but de son voyage en Amérique est de visiter les trois couvents de son Ordre établis à St-Hyacinthe, Ottawa et Lewiston.

**Jeuili le 11 juin, 1885:**  
— Le R. P. P. Gadbois, o.p., a quitté définitivement Lewiston pour St-Hyacinthe.

**Jeuili le 21 décembre, 1885:**  
— Le R. P. P. Morard, du couvent de St-Hyacinthe arrive à Lewiston la semaine prochaine pour remplacer le R. P. P. Dal-laire, transféré au Couvent d'Ottawa.

**Jeuili, le 7 janvier, 1886:**  
— Le R. P. P. Adam a annoncé au prône au jour de l'An qu'il avait acheté en bonne condition de la Succession Kanada, l'ancienne résidence du Lewiston Mill, rue Bates, avec le terrain adjacent où l'on se propose de construire la nouvelle école. Notre digne curé a de plus annoncé, qu'il espérait se procurer les services d'une congrégation de France, par la gracieuse entremise du R. P. P. Mothon.

**Jeuili, le 11 février, 1886:**  
— Le R. P. P. Esteva de l'Ordre des Dominicains, est arrivé à Lewiston, vendredi dernier.

**Le 23 septembre, 1896:**  
— C'est le R. P. Morard, qui remplacera le R. P. P. Adam à la

PP. Esteva, Comorais et Sauvalle seront chargés de la desserte de cette paroisse qui est la plus considérable de Fall River.

**Jeuili, le 21 juin, 1888:**  
— Les Révérends Soeurs Grises viennent d'acheter la propriété Goldier située coin des rues Pine et Sabattus. Le prix de la transaction a été de \$22,300.

— D'après une décision prise par la supérieure générale de la communauté de St-Hyacinthe, les Soeurs Grises ne pourront plus enseigner et devront à l'avenir s'occuper du soin des orphelins, des vieillards et des infirmes. Le R. P. Mothon a donc été obligé d'aller en France afin de faire des arrangements avec des communautés françaises. On ne connaît pas encore le résultat de ses démarches, mais chose certaine, les Soeurs Grises seront obligées de mettre l'enseignement de côté d'ici à un an.

**Le 25 août, 1891:**  
— Le R. P. Duchaussoy doit quitter Lewiston vers le commencement d'octobre pour aller demeurer à St-Hyacinthe où il a été nommé Père-maître du couvent des novices.

**Le 25 septembre, 1891:**  
— Le R. P. Summa a été nommé directeur de l'Association St-Dominique en remplacement du R. P. Duchaussoy.

**Le 5 janvier, 1892:**  
— Les Dames de Sion, au nombre de quatre, s'embarqueront au Havre, le 23 du courant. Le R. P. Mothon ira les rencontrer à New York.

**Le 12 janvier, 1892:**  
— La dette de l'Eglise St-Pierre est de \$41,000.

**Le 19 février, 1892:**  
— Voici les noms des Dames de Sion, arrivées dernièrement: La Révérende M. Marie Edouard, supérieure et les Révérendes M. Marie Elda, Marie Elsdreda et la Soeur Marie Mélanie. Les classes s'ouvriront aussitôt que les pupilles seront arrivées.

**Le 21 février, 1893:**  
— Les RR. PP. Gill et Broseau, de l'Ordre des Frères Pr-

## Les Dames de Sion

Nous puissions ce qui suit dans "L'Année Dominicaine" de 1893: Les premières maitresses dans nos écoles avaient été les Soeurs de Charité ou Soeurs Grises, venues presque en même temps que nous de Saint-Hyacinthe. Ce n'était toutefois qu'à titre provisoire et pour nous rendre service, qu'elles avaient consenti à se charger de l'enseignement, lequel n'est pas dans l'esprit de leur Institut. D'autre part, des oeuvres de charité importantes s'offraient à leur activité et réclamaient tout leur personnel. Nous dûmes donc, ces dernières années céder à leurs instances et songer à les remplacer.

Après bien des hésitations et des recherches, notre choix se porta sur les Dames de Sion, fondées, il y a un demi-siècle, par le vénérable Père de Ratisbonne. Outre les succès déjà obtenus par elles dans l'éducation supérieure des jeunes filles, les Dames de Sion nous offraient un autre avantage inappréciable. Répandues non seulement en France et dans tout l'orient, mais en Angleterre, en Irlande et jusqu'en Australie, elles pouvaient nous fournir un personnel, moitié français, moitié anglais, et donner ainsi à nos écoles le double enseignement du français et de l'anglais, l'un et l'autre également nécessaires.

Au mois de juillet 1891, une convention était signée, avec la haute approbation de l'évêque diocésain, M. Healy, par laquelle la Congrégation des Dames de Sion s'engageait à prendre la charge de toutes nos écoles. Quelques mois plus tard, le 8 janvier 1892, une avant-garde de quatre religieuses arrivait à Lewiston, sous la conduite de la première Supérieure,

chœurs, ordonnées prêtres dimanche dernier par Mgr Moreau à St-Hyacinthe, sont les premières Dominicaines ordonnées au Canada.

truite dans le voisinage. En attendant, l'étage supérieur a été aménagé de façon à former une chapelle, où l'on dit la messe chaque jour et où nous prêchons le dimanche devant un auditoire de sept à huit cents personnes. Le premier étage est consacré aux élèves et une autre partie de la maison sert de logement aux Religieuses. C'est là que celles-ci s'installèrent et ouvrirent leurs premières classes en mars 1892.

Quelques mois plus tard, nous faisons un pas de plus et nous élevons, tout à côté de l'école, une autre construction destinée à lui servir plus tard d'annexe (juin 1892). Actuellement, la maison dont il s'agit abrite, avec une trentaine de religieuses, de novices et de postulantes, un certain nombre de jeunes filles dont les parents ont voulu confier l'éducation aux bonnes Soeurs. Ce n'est là, on le devine, que le germe d'un établissement plus considérable que nous espérons bien voir surgir dans un avenir prochain.

Après le départ des Frères Maristes, dans l'été de 1894, les Dames de Sion prirent possession de la maison qu'ils avaient occupée sur la rue Bates comme aussi de leur école de garçons. L'enseignement se doublant pour elles, leur personnel s'est de même doublé, et cela s'est fait doucement, tout providentiellement, grâce aux nombreuses vocations que le bon Dieu leur a suscitées parmi nous.

Le *Messenger* du 24 juin 1892 a fait justice, dans le temps, de certains préjugés — les meilleures choses en souffrent toujours. Il a

compris que régénérer, améliorer, conserver une langue dans sa pureté, c'est une oeuvre importante et que les Dames de Sion, des Françaises de France, et des éti-yes, pour la plupart, d'un des meilleurs pensionnats de Paris, étaient mieux préparées que beaucoup d'autres à cette mission délicate. De fait, sans rien brusquer, sans humilier personne, et par le seul fait de leur exemple, elles ont peu à peu transformé le langage de nos enfants. C'est plaisir d'entendre ces petits garçons et ces petites filles, vous parler, quand ils veulent s'en donner la peine, un français si pur, et en même temps, si dégagé de toute affectation.

### L'abbé I. Caron meurt à Québec

QUEBEC, 4. — L'abbé Ivanhoe Caron, assistant-archiviste de la province de Québec, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec à l'âge de 66 ans. Sa mort est une perte sensible pour le clergé diocésain, dont il était l'une des plus belles figures, pour les lettres canadiennes qu'il a enrichies de nombreux ouvrages et pour la colonisation, dont il s'est fait l'historien distingué. Il était docteur en théologie du collège de la propagande à Rome, docteur de l'Académie

romaine de St-Thomas d'Aquin, docteur ès-lettres de l'Université Laval et membre de la Société Royale du Canada.

Avant de se faire l'historien de la colonisation chez nous, l'abbé Caron s'occupa très activement du placement de nos jeunes sur des terres nouvelles. C'est lui qui a conduit les premiers colons qui se sont établis dans la région de l'Abitibi. En 1909, il devint missionnaire colonisateur pour le gouvernement fédéral, et en 1911, il accepta de remplir la même fonction pour le gouvernement provincial. Mais il continua quand même, jusqu'à ces dernières années, à faire du ministère à la paroisse St-Jean-Baptiste.

Ses qualités d'historien se révélèrent au public en 1916 alors qu'il publia son premier ouvrage: "La colonisation du Canada sous la domination française". Ce volume fut plus tard complété par deux autres: "La colonisation de la province de Québec, début du régime anglais", publié en 1923, et "La colonisation de la province de Québec, les cantons de l'Est", publié en 1927.

En 1921, M. l'abbé Caron devint assistant-archiviste de la province.

Une poule bien nourrie pond toujours plus d'œufs.

### LA PAROISSE STE-MARIE



Abbé Maxime Pomerleau, Curé

OFFRE SES RESPECTUEUX HOMMAGES AUX

Pères Dominicains

À l'occasion du

60e ANNIVERSAIRE DE LEUR ARRIVÉE A LEWISTON



Félicitations Sincères

aux

PERES DOMINICAINS

ZEPHIRIN DROUIN

Chef des Pompiers

### PÈRES DOMINICAINS

Nous vous saluons à

l'occasion de votre

60e ANNIVERSAIRE

parmi nous

AMERICAN

Bobbin Shop

COMPANY

Wm. Bourassa, Gérant

47 Rue Whipple

### LEWISTON PLATE & WINDOW GLASS DEVANTURES MODERNES DE MAGASINS, MIROIRS

Posage de Vitres dans toutes ses Branches  
Estimations fournies avec plaisir sur n'importe quel type de construction en vitre. — Pas d'obligations!

SINCERES FELICITATIONS AUX  
PERES DOMINICAINS A L'OCCASION  
DU 60e ANNIVERSAIRE DE LEUR  
ARRIVÉE A LEWISTON

### Chaleureuses Félicitations aux pères Dominicains



REV. PAUL S. BUHRER

CURÉ DE LA PAROISSE SAINT-LOUIS  
AUBURN

### Chaleureuses Félicitations aux

RR. PP. DOMINICAINS  
à l'occasion du  
60e ANNIVERSAIRE DE  
LEUR ARRIVÉE A LEWISTON



Superior Paint & Electric Co.

276 RUE LISBON

TEL. 43

LEWISTON

A. C. Paradis

C. A. Levesque



Donat J. Fortin



Roland Fortin

NOUS SOUHAITONS AUX

RR. PP. DOMINICAINS

de continuer longtemps

parmi nous leur

fructueux ministère

à l'occasion du

60e Anniversaire

de leur

arrivée à Lewiston



Directeurs Funéraires

FORTIN

70 RUE HORTON

TEL. 2808

LEWISTON

"Service d'ambulance 24 heures par jour"

## Félicitations

aux

RR. PP. Dominicains

A L'OCCASION DU

60e ANNIVERSAIRE

DE LEUR ARRIVÉE

A LEWISTON



WCOU

RESPECTUEUX  
HOMMAGES  
AUX  
RR. PP. DOMINICAINS  
à l'occasion du  
60e Anniversaire  
de leur arrivée à  
Lewiston

C'est aussi notre 36e  
Anniversaire de Fondation

PHARMACIE  
NATIONALE

365, rue Lisbon, Lewiston



## LA SESSION ANNUELLE DU COMITÉ DE LA SURVIVANCE FRANÇAISE

Le Comité de la Survivance française a tenu sa cinquième session annuelle à son siège social à l'Université Laval à Québec. La session a duré trois jours, du 27 au 29 septembre. Les membres ont tenu cinq longues réunions au cours desquelles ils ont discuté les principaux problèmes qui se posent pour les groupements français du Canada et des États-Unis.

Les réunions du Comité ont été présidées par monsieur Adrien Pouliot, I. C., Doyen de la Faculté des Sciences de l'Université Laval. Les autres officiers présents étaient: messieurs Alphonse de la Rochelle, notaire de Montréal, premier vice-président, Antonio Langlais, de Québec, trésorier, le secrétaire général, l'abbé Paul-Emile Gosselin, l'abbé Paul-Emile Gosselin, président d'honneur du Comité, a assisté à l'ouverture de la session.

Les représentants de la région de Québec étaient, outre les officiers déjà nommés: messieurs

Henri Boilevert, M. P. et Arthur Leclerc, M.D., ainsi que M. le chanoine Cyrille Gagnon, vice-recteur de l'Université Laval. Montréal était représenté par: Monsieur Olivier Maurault, P.S.S., M. Edras Minville, directeur de l'École des Hautes Etudes Commerciales. On remarquait aussi M. l'abbé Albert Tessier, de Trois-Rivières, le R. Père Arthur Joyal, O.M.I., M. le Juge Simon Plouffe et le Très Révérend Père Hébert, O.M.I., de l'Ontario.

Les provinces maritimes avaient délégué: messieurs F.G.J. Comeau, de la Nouvelle-Ecosse, et Henri Blanchard, de l'Île du Prince-Edouard. L'Ouest était représenté par M. le Magistrate Henri Lacour, du Manitoba, et M. le docteur L. O. Beauchemin, de l'Alberta. La délégation franco-américaine était composée de M. l'abbé Adrien Verrette, curé de Plymouth, N. H., de messieurs Eugène-L. Jalbert, de Woonsocket, R. I., et Adolphe Robert, de Manchester, N. H.

Monsieur James Broussard, de la Louisiane, s'était fait représenter par le Révérend Frère Antoine Bernard, C.S.V., de Montréal, et monsieur Hector Ménard, d'Ottawa, par M. Jean-Jacques Tremblay. Monseigneur Primeau, de Chicago, ainsi que messieurs Victor Doré, de Québec, et Omer Héroux, de Montréal, n'ont pu se rendre à la session. De même, messieurs Hector Cyphrot, de Montréal, Caliste Savoye, de Moncton, et Benoit Michaud, de Campbellton, se sont vus dans l'impossibilité de prendre part aux travaux de la session. M. le docteur Laurent Roy, de Régina, était également absent.

Le Comité a fait parvenir des télégrammes d'hommage à Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., à Son Excellence le Délégué Apostolique, au Très Honorable Ernest Lapointe, à Son Excellence Mgr Melanson, archevêque de Moncton. Il a aussi exprimé par télégramme à l'Honorable Thorson, Ministre des Services nationaux de guerre, sa vive satisfaction pour le redressement partiel de la situation faite au français à Radio-Canada.

A la séance d'ouverture, samedi 27 septembre, le Président, monsieur Adrien Pouliot, a souhaité la bienvenue aux membres. Il leur a dit sa joie de revoir à Québec les représentants de tous les groupes français du Canada et des États-Unis. Il a particulièrement salué la présence dans les rangs du Comité de quatre nouveaux membres: messieurs Omer Héroux et Edras Minville, de Montréal, monsieur James Broussard, de la Louisiane, et monsieur Hector Ménard, d'Ottawa.

Le Secrétaire, l'abbé Paul-Emile Gosselin, a fait rapport du travail de l'année. Il semble que le Comité ait atteint un but qu'il s'était assigné lors de la session de septembre 1940: celui de se faire connaître du grand public. Rappelons à ce sujet le travail ac-

## SOUVENIRS DE JADIS ....



Cette photo, prise dans les jardins du monastère des Dominicains, il y a déjà très longtemps, représente, assis, de gauche à droite: le R. P. Archambault, qui fut Supérieur du monastère local il y a quelques années; le R. P. Ange-Marie Côté, qui fut curé à St-Pierre pendant plusieurs années; le R. P. Gill, qui construisit l'église du Saint-Rosaire de Sabatins; le R. P. Etienne Férir, qui fut pendant si longtemps syndic de la paroisse St-Pierre; le R. P. Archambault; puis le R. P. Farley, qui s'occupe présentement de l'œuvre du Rosaire. — En arrière, on remarque que le R. Frère Dominique Gilbert, le R. Père Duchaussoy, le R. P. Foulon, un Frère dont le nom nous échappe, puis le Frère Hyacinthe Rousseau.

compl: la diffusion des dix mille exemplaires du calendrier du Comité, une centaine de conférences dans les différents centres français du Canada et des États-Unis, l'envoi de communiqués à la presse française des deux pays à la cadence de deux par semaine, en ce qui concerne le secrétariat, en ce qui concerne les émissions mensuelles à Radio-Canada.

Les membres du Comité ont contribué largement à cette propagande par des conférences, des articles de journaux, des allocutions radiophoniques. Il faudra aussi signaler la fructueuse tournée entreprise l'automne dernier par le Président du Comité, monsieur Adrien Pouliot, dans les Colèges classiques de la Province de Québec. Nous devons aussi à ses démarches auprès de Radio-Canada le quart d'heure mensuel que la Société nous accorde, à titre gracieux, sur tout son réseau français.

Le Comité a maintenu les œuvres commencées: effort de liaison par l'échange de lettres et par l'envoi de délégations, cours d'été de français en Acadie, campagnes en faveur du français, particulièrement à la radio, correspondance avec les sociétés nationales, organisation de la Semaine de la Mutualité, publication du Bulletin du Comité, etc. Son budget accuse un léger surplus. Tel quel, il reste largement insuffisant en regard du travail à accomplir.

Me Antonio Langlais a soumis le bilan du Comité à l'approbation des membres. Les recettes accusent une légère augmentation. Les membres ont appris avec plaisir que le "Sou de la Survivance" Monseigneur Louis-Joseph Doucet, curé de Nashua, N. H., faisait tenir au Comité une souscription de \$500.00. C'est M. l'abbé Adrien Verrette qui a remis au Trésorier la souscription de Monseigneur Doucet. Le Comité, cependant, souffre encore de la modicité de son budget annuel et les membres ont dû étudier cette année encore divers projets propres à élargir

ce budget. Les membres ont étudié la question du français à la radio. Ils ont eu le plaisir de constater une amélioration en ce sens à Radio-Canada. Le réseau de l'Ouest donne maintenant 3 1/2 heures d'émissions françaises, par semaine, au lieu d'une demi-heure, il y a un an. Ils s'en sont réjouis et ont félicité l'honorable Ministre des Services nationaux. Ils estiment, cependant, que la situation actuelle n'est pas entièrement satisfaisante et ils entendent bien poursuivre le travail commencé.

Messieurs F. G. J. Comeau, de la Nouvelle-Ecosse, et Henri Blanchard, de l'Île du Prince-Edouard, ont remercié le Comité de l'organisation des cours de français dans ces deux provinces par le Comité de la Survivance française. Les membres ont décidé de reprendre ce travail l'été prochain et ils ont accueilli avec un vif intérêt un rapport du Révérend Frère Antoine Bernard sur les cours qui se sont donnés l'été dernier à Menamcook, en faveur des Instituteurs acadiens du Nouveau-Brunswick.

Monsieur Edras Minville a fait un exposé de la situation économique et sociale des Canadiens-français de la Province de Québec. Les membres se sont inquiétés des répercussions de cette situation sur la famille canadienne-française. Ils ont décidé de faire enquête sur les graves problèmes exposés par M. Minville.

Ils ont aussi considéré la question de l'éducation patriotique. Ils ont apprécié le travail qui se fait en ce sens dans certaines régions à l'école primaire. Ils ont décidé d'y collaborer en intéressant le personnel enseignant et les élèves des écoles, collèges, convents et universités au travail patriotique accompli dans les diverses régions du Canada et des États-Unis.

Les représentants de l'Ontario ont fait un exposé très encourageant en ce qui concerne la situation franco-ontarienne. L'association d'éducation de l'Ontario continue son travail en faveur de l'école française. Elle doit tenir un

Congrès à Timmins, le 6 octobre. Le Comité sera représenté à ce Congrès par le R. Père Arthur Joyal, O.M.I.

Les membres ont étudié les problèmes du français dans l'Ouest et aux États-Unis. Ils ont appris avec plaisir que l'Association d'éducation du Manitoba fêtera cette année ses noces d'argent. M. le Juge J. A. S. Plouffe représentera le Comité à cette célébration. Ils ont assuré leurs compatriotes de l'Alberta de l'appui du Comité en faveur du Collège d'Edmonton, actuellement aux prises avec certaines difficultés financières.

Les Franco-Américains ont encore des problèmes sur le terrain scolaire. Ils essaient de les résoudre par le moyen de leurs associations, en particulier de l'Association Canado-Américaine et de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. Cette dernière tiendra son Congrès quadriennal à Boston, les 12 et 13 octobre prochain. Monsieur Adrien Pouliot, président du Comité, y assistera et adressera la parole au nom des groupements français du Canada et des États-Unis.

Le Comité de la Survivance française a accueilli avec plaisir une requête de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec lui demandant d'instituer dans tout le Canada et aux États-Unis une semaine de la fierté nationale, en collaboration avec les sociétés patriotiques. La Saint-Jean-Baptiste a remporté un vif succès l'an dernier, à Québec, avec cette "Semaine de la fierté nationale." Le Comité a accepté avec joie d'étendre à tous les groupements français le mouvement commencé à Québec.

Les membres ont pris note de la déclaration du Très Honorable Ernest Lapointe, au sujet de la situation faite aux Canadiens-français dans l'effort de guerre du Canada. Ils ont accueilli avec plaisir les améliorations annoncées. Mais ils notent qu'il reste beaucoup à faire et ils ont chargé le Bureau d'étudier particulièrement la situation. Les membres ont reçu en hom-

mage le calendrier du Comité pour 1942. Ce calendrier est consacré au Troisième Centenaire de Montréal. Le Comité se propose de le répandre largement, en particulier dans la ville de Montréal. L'accueil enthousiaste fait au calendrier de l'an dernier permet d'augurer un succès pour cette année. Les membres ont exprimé leur reconnaissance aux diverses sociétés nationales pour leur collaboration, de même qu'à la presse et à la radio. Ils ont aussi remercié le Séminaire de Québec de l'hospitalité qu'il leur a accordée au Comité.

La cinquième session du Comité a été des plus fructueuses. Nombre de problèmes ont été étudiés. Le Bureau du Comité verra

à mettre à exécution au cours de l'année les résolutions et les recommandations du Comité. Le Comité a élu le Bureau exécutif suivant pour l'année 1941-1942:

Président d'honneur: Monseigneur Camille Roy, Québec; Président: M. Adrien Pouliot, Québec; 1er Vice-Président: Me Alphonse de la Rochelle, Montréal; 2e Vice-Président: M. Henri Boilevert, N.P., Québec; Secrétaire général: M. l'abbé Paul-Emile Gosselin; Trésorier: Me Antonio Langlais, Québec.

Directeurs: M. Victor Doré, Québec; R. Père Arthur Joyal, O.M.I., Ottawa; M. l'abbé Adrien Verrette, Plymouth, N. H.; M. F. G. J. Comeau, Meteghan River, N. E.; M. l'abbé Albert Tessier, Trois-Rivières; M. docteur L. O. Beauchemin, Calgary, Alberta.

PAUL E. GOSSELIN, prêtre, Secrétaire général, Québec, 30 septembre 1941.

## Les bijoutiers de la N.-A. ressentent l'effet des priorités

BOSTON, (U.P.) 3.—L'industrie de la bijouterie à la Nouvelle-Angleterre ressent le placement des priorités.

Elle a assez d'or et de bijoux. Le cuivre est l'item qui cause tout le trouble. Des représentants de l'industrie disent que 20,000 travailleurs dans le Massachusetts seul, perdront peut-être leur emploi à moins que l'on obtienne plus de cuivre.

L'on se sert du cuivre comme base pour les bijoux peu dispendieux.

LOGAN, Utah, (U.P.) — Des officiers du comté Cache et des agents fédéraux commencent récemment la destruction d'un grand terrain semé de marijuana, dont la valeur est estimée à \$50,000. Les plantes, trouvées à Mendon, Utah, comprenaient l'un l'autre aujourd'hui. Selon le menu que narcotique dans l'histoire de l'Etat.

## NICHOLS RESTAURANT

162, rue Lisbon Lewiston

DINERS COMPLETS

et Collations servies tous les jours

AIR CONDITIONNÉ

Spécial: Fontaine Soda tous les jours

Service Prompt, Courtois

Prix Raisonables

## Chaleureuses Félicitations AUX Pères Dominicains

À L'OCCASION DU 60e ANNIVERSAIRE DE LEUR ARRIVÉE À LEWISTON

F. X. Marcotte Frère & Cie 132 RUE LINCOLN

Tél. 606 Lewiston

MEUBLES DE QUALITÉ

## FÉLICITATIONS SINCÈRES AUX PÈRES DOMINICAINS

À l'Occasion du 60ème Anniversaire de leur Arrivée à Lewiston



## THE VINCENT CO., INC. BREUVAGES DOUX EM-BOUTEILLÉS DEPUIS PLUS DE 53 ANS

"Depuis 1888"

## The VINCENT Co., Inc.

RUES MILL, PULSIFER et SOUTH MAIN, AUBURN, MAINE

TÉL. 64

• VINCENT'S GINGER ALE • ROYAL CROWN • NEHI • ORANGE CRUSH • MOXIE • DISTRIBUTEURS DE ALE "TAM O'SHANTER"

## SINCÈRES FÉLICITATIONS AUX PÈRES DOMINICAINS À l'Occasion du 60ème Anniversaire de leur Arrivée à Lewiston



Lorsque vous venez à Auburn, visitez nos salles d'étalage et examinez notre bel exhibit de Brûleurs à l'huile "G-E", Master Stokers, Fournitures de plomberie et Chauffage Crane et Laveuses Bendix.

LACHANCE PLUMBING CO. 13 rue South Main, New Auburn

"4 Générations de Service"



## LE R. P. MOTHON FUT LE PREMIER CURÉ DOMINICAIN A LEWISTON

L'éloge qui suit parut dans les colonnes du *Messenger* le 20 novembre 1885. — Comme on pourra s'en rendre compte par les lignes ci-après, le dévouement du Père Mothon ne fut pas oublié par ses paroissiens, après son départ pour la France.

La paroisse St-Pierre de Lewiston est remarquablement houleuse de voir, après le départ du regretté M. Hébert, son église et son intérêt religieux passer entre les mains des fils de Saint-Dominique.

Il convenait, en effet, qu'une congrégation aussi importante fût placée sous la direction d'un communautaire de religieux, car cinq



LE R. P. MOTHON  
Premier curé dominicain

ou six prêtres n'ont jamais été de trop pour pourvoir aux besoins spirituels d'un peuple aussi plein de foi et de zèle que les paroissiens de St-Pierre.

La congrégation canadienne de cette ville est donc devenue, par l'entremise de son évêque, hautement estimée et honorée, la congrégation privilégiée du Maine, lorsque Sa Grandeur nous envoya les Frères Prêcheurs. Non seulement il nous assura par là les services d'hommes éminents tels que les RR. PP. Mothon, Adam et Toutain, mais il nous confia pour toujours aux soins d'une communauté de religieux composée d'hommes qui n'ont pas de supérieurs dans le monde catholique et même peu d'égaux.

Des trois premiers Pères Dominicains qui sont venus prendre possession de la paroisse, deux sont encore au milieu de nous, respectés et aimés.

Et quant au R. P. Mothon, dont je désire parler dans cet article, son départ pour le pays natal, où des devoirs plus importants l'ap-

pelaient, est encore trop vivace dans le souvenir de ce peuple, qu'il a tant aimé, pour penser que son nom et ses œuvres aient pu être oubliés un instant.

Le R. P. Mothon arriva en Amérique en 1872, comme fondateur de son Ordre au Canada (St-Hyacinthe).

Quoique jeune, il avait déjà fait à son départ sa marque en France. Comme orateur sacré surtout, il y remporta de véritables succès.

Au Canada, quelques mois de séjour sont à peine écoulés et déjà sa réputation de brillant orateur est si grande que tout le pays veut l'entendre.

Et, en effet, ses cinq premières années en Amérique ont été une prédication continuelle. "Depuis bientôt cinq ans que j'ai quitté l'Europe, la Providence m'a conduit dans la plupart des centres où se trouve réunie la population française de ce continent; non seulement dans la Province de Québec mais dans les colonies canadiennes des Etats-Unis, et jusqu'en Louisiane, parmi les Français du sud, comme on les appelle encore."

Ces paroles ont été prononcées à Québec le 17 décembre 1877, au cours d'une conférence donnée à l'Institut Canadien sur "Le Présent et l'Avenir de la Race Française en Amérique", conférence qui à elle seule suffirait à la réputation d'un homme. De fait, elle a eu un grand retentissement dans tout le pays et même en France. Si l'espace me le permettait, je citerais ici différents passages de cette éloquentة étude.

Sur ce sujet, en effet, ce fut le discours le plus magistral et le plus élaboré qu'on ait jamais entendu dans ce pays. En lui-même, c'est un monument littéraire et c'est un des précieux à la littérature canadienne et à la race française en Amérique.

Le nom du R. P. Mothon était aussi familier au peuple canadien que celui de Lacordaire aux Français, de Burke à l'Irlande.

Et c'est ce Dominicain distingué, ce prédicateur célèbre, cet homme rempli d'énergie et de courage qui nous arriva au mois d'octobre 1881, comme curé. Ce ne fut pas un étranger au milieu de nous, car son nom était aussi familier ici que partout ailleurs.

## SOUVENIR DES JOURS D'ANTAN



Reconnaissez-vous ces religieux photographiés il y a déjà un grand nombre d'années dans les jardins du monastère des Dominicains? Assis, de gauche à droite: le R. P. Summa, le R. P. Etienne Gauvreau, un prêtre en visite, le R. P. Mothon, le R. P. Grolleau, le R. P. Bellemare. Debout, en arrière, de gauche à droite: le R. P. Hébert, le R. P. Bacon, le R. P. Knapp.

en Amérique.

Le peuple apprît bientôt à le respecter comme pasteur et à l'estimer comme son meilleur ami.

Le R. P. Mothon connaissait la mission que les Canadiens des Etats-Unis travaillent à remplir. Et, quoiqu'il eût déjà fait plus que sa part dans cette grande mission, il était désireux de continuer à y prêter son concours.

Sa pensée de tous les instants était l'avenir de la race française en Amérique. Et, dans l'exercice de sa nouvelle charge, il comprit qu'il pourrait accomplir quelque chose dans ce sens. Aussi son premier souci, comme pasteur de St-Pierre, ce fut la jeunesse de la paroisse.

La vue d'un millier et plus d'enfants courant les rues lui faisait saigner le cœur. Sur eux reposait l'avenir de la race, et il le savait. C'était la génération future. En bon pasteur qu'il était, il donna ses premiers soins aux petits de son troupeau.

Une maison d'éducation où ces

enfants, qu'il aimait tant, seraient arrachés à la ruine, tel était son rêve du jour et de la nuit. Aussi ne fut-il tranquille que lorsque ses enfants, comme il les appelait, purent être abrités sous le toit du Dominicain Block.

Cet édifice superbe, qui est à la fois un honneur pour la paroisse et un ornement pour la cité, restera désormais comme un impérissable souvenir de celui qui l'a construit.

Oui, si nous avons une école paroissiale où nos enfants apprennent à conserver leur langue et leur religion, merci au R. P. Mothon qui, bien qu'éloigné, semble encore avec nous.

Ah! Combien nous avons été heureux d'avoir un tel homme à la tête de notre congrégation pendant trois ans. Mais que ce temps a paru court à la paroisse qu'il a si bien desservie et qu'il a tant aimée!

Le Père Mothon était un homme extraordinaire. Il est rare qu'on trouve une personne plus

active et plus entreprenante. Peu d'hommes pourraient, en effet, faire dans le même espace de temps ce qu'il a fait.

Qui pourra redire surtout son amour pour la race française en Amérique? Un tel amour ne s'écrit pas! Et ce qu'il nous a donné n'est rien, comparé à ce qu'il nous réservait dans son cœur, s'il lui eût été permis de continuer sa mission en Amérique.

Le R. P. Mothon et son œuvre dans cette ville ne pourront jamais être oubliés. Il était un ami sincère et un véritable ami de notre race. Et aujourd'hui, bien que très éloigné, bien que dans son pays natal et presque sous le toit paternel, son cœur est en Amérique où il a appris à aimer les institutions américaines, son cœur est au milieu du peuple français sur ce continent, son cœur est avec nous ses anciens paroissiens.

Mais qu'ai-je besoin de parler du Père Mothon à un peuple qui

en a gardé un souvenir aussi fidèle que moi! Qu'ai-je besoin d'en parler quand il m'est impossible de trouver des paroles dignes de son mérite! Le départ du Père Mothon a été pour nous une perte qui sera toujours regrettable. Mais son nom restera gravé en lettres d'or dans le cœur de tous les Canadiens de cette paroisse.

Le Canada avait regretté son départ, la Louisiane avait voulu le retenir; nous, nous le pleurons. F.-X. BELLEAU.

## TAXES BIEN LOURDES AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON, 4 — Les plus lourdes taxes dans l'histoire des Etats-Unis, et qui doublent celles établies lors de la première grande guerre, sont entrées en vigueur avec le mois d'octobre. La nouvelle taxe d'accise a donné aux acheteurs une idée de ce que pour-

ra rapporter en dollars et en sous la nouvelle loi des impôts sur le revenu pour la défense nationale. La somme de \$3,000,000 que le Département du Trésor compte recueillir chaque jour avec la taxe d'accise n'est qu'une partie du programme des impôts qui doivent rapporter \$13,000,000,000 par année. Les Etats-Unis ont actuellement près de 130,000,000 d'habitants pour porter ce fardeau.

En 1918, les exemptions pour l'impôt sur le revenu étaient de \$2000 pour un chef de famille et de \$1000 pour un célibataire; les nouvelles limites sont de \$1,500 et \$750. Dans les deux cas, le taux de l'impôt était de 77 pour cent. L'impôt sur le revenu des corporations était de 6 pour cent en 1918; actuellement, il est de 21 à 31 pour cent. L'impôt sur les surplus de bénéfices des corporations est de 35 à 60 pour cent. Les immeubles ont des impôts de 3 à 77 pour cent. La taxe sur les liqueurs est de \$4 par gallon, et celle sur la bière est de \$6 le baril.

Les sources de revenu plus importantes sont les taxes sur les appareils de radio, les appareils de

réfrigération, les accessoires électriques.

## Grave accident : une femme tuée et deux blessés

ST-SULPICE, 4.—Une femme a été tuée et deux hommes blessés dans un accident survenu à l'intersection de la route Montréal-Québec. La morte est Mlle Valérie Gariépy, âgée de 30 ans, de Westmount; et les blessés sont MM. Georges Dorra et David Perrault, de Montréal.

L'auto dans laquelle se trouvaient les trois victimes est entrée en collision avec un auto conduit par M. Florent Lafortune, de St-Pierre de Joliette. Mlle Gariépy a été tuée sur le coup.

MM. Dorra et Perrault ont été transportés à l'hôpital St-Enseigne de Joliette, où leur état semble satisfaisant.

"Les buts du travail sont les mêmes partout dans le monde." — Ernest Bevin

Le sourire est un grand atout, même au téléphone.



## Sincères Félicitations AUX Pères Dominicains

A L'OCCASION DU 60e ANNIVERSAIRE DE LEUR ARRIVÉE A LEWISTON

## JOSEPH BLAIS

Contracteur Général

• TOITS • BOIS • MAÇONNERIE  
80 RUE RUSSELL LEWISTON, MAINE

M. J. BLAIS a eu la gérance générale de la reconstruction, du soubassement de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul

## Félicitations aux Pères Dominicains

A L'OCCASION DU 60e ANNIVERSAIRE DE LEUR ARRIVÉE A LEWISTON

ARTICLES POUR PHARMACIENS — ARTICLES MÉCANIQUES — ASPHALTE — LINOLEUM — PLANCHERS TUILE CAOUTCHOUCS

Maillet Flooring and Rubber Products, Inc.

306 RUE MIDDLE TELÉPHONE 2940 LEWISTON, MAINE  
R. S. MAILLET, Propriétaire

## Chaleureuses Félicitations

AUX

Pères Dominicains

THOMAS C. WHITE AGENCY

14 RUE LISBON, LEWISTON

4e étage—Bâtisse du Journal  
Service d'Ascenseur aux plus grands Bureaux  
Téléphone 106

## Félicitations aux Pères Dominicains

A l'occasion de leur Soixantenaire à Lewiston

Jalbert's Naborhood Shoppe

EMILE JALBERT, Prop.

Magasin de Bonbons—Crème à la Glace—Tabac

Repas Légers Servis, etc.

COIN RUES PINE ET BARLETT LEWISTON

## Chaleureuses Félicitations

AUX

Pères Dominicains

UNITED FUEL CO., INC.

273 RUE LINCOLN, LEWISTON TEL. 3049

## Félicitations aux Pères Dominicains

HAHNEL BROS. CO.

42 RUE MAIN TEL. 1144 LEWISTON

Toitures et travaux sur métaux de tout genre.

Plafonds d'acier—Radiateurs d'automobiles réparés

## Compliments de

A. G. REED

PEINTRE ET TAPISSEUR

Aussi vendeur de Peintures, Vernis et Tapisserie

107 RUE CHESTNUT TEL. 3720

## Félicitations Sincères

AUX

Pères Dominicains

MORIN BRICK CO.

Manufacturiers de Brique Harvard et

Colby Waterstruck

DANVILLE, MAINE TEL. 2291-M4

COMPLIMENTS DE LA



AJUSTEMENTS PROMPTS ET SATISFAISANTS  
198 RUE LISBON TELEPHONE 186 24 RUE PINE

## Félicitations aux Pères Dominicains

NOUS FAISONS NOTRE PROPRE CREME

A LA GLACE

• 24 SAVEURS •

E. DUMONT & CO.

Département Crème à la Glace, Coin rue Sabattus et East Avenue—Lewiston

## Félicitations aux Pères Dominicains

DE LA MAISON FUNÉRAIRE

Conley - Fahey

Service d'ambulance de 24 heures

FRANCIS CONLEY, Prés. THOMAS FAHEY, Trés.

Embanumeurs licenciés

JOSEPH FOURNIER, assistant

101 RUE PINE TEL. 4840

## Souhaits et Félicitations

AUX

Pères Dominicains

SOCIÉTÉ DE L'ASSOMPTION

SUCCURSALE NO. 128 ROMÉO BOISVERT, PRÉS.

## Félicitations Cordiales

AUX

Pères Dominicains

DON'S MARKET

DONIA-J. GIRARD, Prop.

TEL. 3022-W 213 RUE PARK LEWISTON

## Chaleureuses Félicitations

AUX

Pères Dominicains

J. C. PENNEY CO., INC.

MAIN et CHAPEL, LEWISTON

## Félicitations Cordiales

aux

Pères Dominicains

DE

E. W. MAILHOT

## PAYSAGISTE

Permettez-nous d'embellir votre gazon ou toute votre propriété COUT MODÈRE

Aussi Gravois lavé et Sable  
Excavation et Déménagement de Bâtisses

TEL. 3148

LEWISTON CASH FUEL CO.

480 RUE CANAL LEWISTON

COMPLIMENTS DE LA

U. S. Steam Laundry

Willie Plourde—Alfred Plourde

Propriétaires

89 RUE BIRCH

TEL. 4050

## Twin City Baking Co., Inc.

FABRICANTS DE

PAIN, BEIGNETS A BAS PRIX

Adressent leurs Félicitations aux Pères Dominicains

A L'OCCASION DU 60e ANNIVERSAIRE

DE LEUR ARRIVÉE A LEWISTON

10 RUE CHESTNUT Tél. 1765-J LEWISTON

COMPLIMENTS DE

JALBERT'S SPROUTS

Spécialités Sprouts et Chop Suey

ALPHONSE JALBERT, Prop.

231 RUE PARK

LEWISTON

Tél. 1921

## Chaleureuses Félicitations

AUX

Pères Dominicains

DUBE'S FLOWER SHOP

243 RUE LISBON

TEL. 260-W

LEWISTON

MEILLEURS VOEUX

BOTTES—SOULIERS—CAOUTCHOUCS

C. L. Prince & Son

26-30 RUE BATES—LEWISTON



# Le presbytère en 1899

"En cet an de grâce 1899, notre couvent, ou, si vous aimez mieux, notre presbytère est composé comme il suit au point de vue personnel, car nous ne dirons rien du matériel, nous contentant d'ajouter quelques vues à celles qui précèdent:

Curé et supérieur: le Très Rév. Père Raymond Grolleau.  
Assistants: Les RR. PP. Gilles Hebrard, Louis-A. Mothon, Etienne Férré, Marie-Dominique Summa, Paul-V. Chartrand, Jean-Dominique Brosseau, Jourdain Harpin.

Frères convers: Les FF. Bernard Alzard, Dominique Gilbert, Almon-Marie Duchesneau, Jean-Marie Lachance, Thomas Cadieux.

L'Année Dominicaine nous dit qu'elles étaient les occupations des Pères en 1899. Comme depuis lors, les choses n'ont pas changé, nous allons citer sans rien changer non plus du texte:

"Si l'on se rend bien compte de notre situation, on peut deviner que les religieux attachés à la mission de Lewiston n'ont guère de loisirs. Le ministère paroissial, dans sa partie matérielle, ne présente en effet qu'un côté, et le moins absorbant, de leur travail. Il faut diriger les différentes sociétés de jeunes gens, de jeunes filles ou de dames; il faut pe-

administrer ou surveiller, non seulement les écoles, qui sont sous la dépendance complète des Pères, mais les autres établissements, comme l'hôpital et les différentes communautés religieuses. Il faut créer les œuvres nouvelles que l'accroissement incessant de la population rend nécessaires chaque année. Il faut même s'intéresser, au moins par les conseils, à une multitude d'affaires qui sembleraient, au premier abord, devoir nous rester étrangères, car la population catholique a pleine confiance dans ses prêtres, et il est rare qu'il se commence une entreprise importante quelconque, sans qu'on vienne consulter les Pères.

"Ajoutons que malgré l'insuffisance numérique de notre personnel, nous avons toujours tenu à mener de front, dans la mesure du possible, le ministère apostolique extérieur, en même temps que nos œuvres locales.

"Les auditeurs où l'on demande des prédicateurs français sont, aux Etats-Unis, plus nombreux et importants que l'on se l'imagine. Outre les stations régulières qui se préchent chaque année dans plusieurs grandes villes, comme New York, la Nouvelle-Orléans, etc., et par lesquelles on fait ap-

## DANS LE JARDIN DU MONASTERE



Voici une photographie très intéressante et qui évoque des jours lointains puisqu'elle a été posée dans les jardins du couvent des Pères Dominicains de Lewiston, il y a de cela une quarantaine d'années, c'est-à-dire lorsque Mgr O'Connell, aujourd'hui cardinal-archevêque de Boston, venait d'être nommé évêque de Portland. On voit, de gauche à droite, première rangée: le R. P. Summa, M. le curé Wallace, de la paroisse St-Patrice et qui construisit l'église actuelle de la paroisse irlandaise; Mgr O'Donnell, revêtu de l'habit dominicain; M. le curé Butler, de la paroisse St-Joseph; un Père Dominicain dont le nom nous échappe, puis M. l'abbé Eugène Gauthier, devenu plus tard curé à Sainte-Marie. — Dans la deuxième rangée, on remarque le R. P. Foucher, à l'extrême droite.

cains français, il ne faut pas oublier l'Angleterre, des populations d'obédience qu'il existe dans presque toute la région canadienne, groupées dans toutes les villes de la Nouvelle-Écosse, des conditions analogues à celle de Lewiston et qui ont formé des congrégations florissantes. Dans plusieurs de ces villes, comme Fall River, Lowell, Manchester, etc., on compte trois ou quatre églises où l'on parle exclusive-

ment le français. Or, s'il est souvent difficile de trouver des prêtres pour la desserte ordinaire de ces paroisses, à plus forte raison lorsqu'il s'agit du ministère spécial de la prédication.

"Les prêtres capables de prêcher dans notre langue et connaissant assez les habitudes du pays pour le faire avec fruit, sont très rares. Les curés des paroisses françaises doivent faire de longues et souvent infructueuses démarches pour faire donner des retraites à leurs ouailles. Nous-mêmes, à notre grand regret, nous ne pouvons répondre à toutes les demandes qui nous sont faites, et trop souvent, en présence de ces moissons spirituelles pleines de promesses, nous sommes réduits à déplorer notre petit nombre et à prier le Père de famille de vouloir bien envoyer dans son champ quelques ouvriers de plus.

"En dehors de ce ministère régulier, il faudrait encore mentionner les visites aux catholiques isolés qui dépendent de nous et dont quelques-uns sont distants de 15 à 20 lieues. C'est ce que nous appelons nos missions. Au moins tous les mois, un de nos Pères va ainsi porter des secours religieux à des familles perdues dans des milieux exclusivement protestants, et qui, sans lui, seraient peut-être exposées à perdre leur foi. Grâce à Dieu, ces missions ont prospéré comme le reste, et la jolie chapelle de South Paris prouve bien qu'on ne travaille jamais en vain quand on travaille pour le bon Dieu!

A toute notre vie, à toutes nos œuvres, tant pour le spirituel que pour le temporel, s'associent nos Frères Convers, de vrais frères en effet, qui nous aident de leur dévouement et de leurs prières, deux choses que le Ciel bénit en fécondité dans notre ministère."

MONTREAL. — Un homme a été blessé à mort par un autobus de la Compagnie des Tramways, qui a glissé sur la chaussée. La victime est M. Louis Parent, âgé de 41 ans.

## Fanfares bannies de Radio-Canada

OTTAWA, 3. — (U.R.) — La Fédération américaine des Musiciens, dont le dictateur est James-Cesar Petrillo, de Chicago, empêche les fanfares de la Royal Canadian Air Force de jouer au réseau de Radio-Canada. Ces fanfares ne se sont pas fait entendre à la radio depuis trois mois parce que les chefs du réseau canadien ont été indirectement menacés par l'union. Celle-ci prétend qu'il est injuste pour les musiciens professionnels de laisser jouer les amateurs.

Le journal dit que l'hon. C.-G. Power, ministre de l'Air, a informé les représentants canadiens de la Fédération que ses fanfares joueraient "où et quand" les officiers le décideraient; mais ce "où et quand" n'inclut pas le réseau de Radio-Canada.

## Le mariage d'Arthur Leblanc le 16 octobre

CHICOUTIMI, 3. — S. Exc. Mgr Georges Melançon, évêque de Chicoutimi, bénira le mariage du célèbre violoniste Arthur Leblanc, on la cathédrale de Chicoutimi, le 16 octobre, à 10 heures. La messe sera célébrée par M. l'abbé Médéric Gravel, curé de Port-Alfred, oncle et parrain de Mlle Gertrude Gravel, la future Mme Leblanc. Monseigneur assistera au trône.

## La mort soudaine d'une jeune peintre

DRUMMONDVILLE, 3. — Un peintre, M. Jean-Paul Lessard, 26 ans, travaillait à l'intérieur d'une maison, lorsqu'il s'affaissa soudain. Son compagnon de travail, M. Marcel Odté, se porta à son secours et fit mander le médecin qui ne put que constater la mort. Le défunt était le fils de M. et Mme Odias Lessard, de Thetford Mines. Il était célibataire. Il n'était à Drummondville que depuis trois mois.

## HOMMAGES RESPECTUEUX

AUX

RR. PP. Dominicains

A L'OCCASION DU 60ème ANNIVERSAIRE DE LEUR ARRIVÉE A LEWISTON

## PAROISSE ST-PATRICK

Rév. M. E. Curran  
Curé

## Félicitations Sincères

aux pères

Dominicains

A L'OCCASION DU

60ème ANNIVERSAIRE DE LEUR ARRIVÉE A LEWISTON

## OUELLETTE & MARTIN LUMBER COMPANY

ALBERT OUELLETTE—Prop.—FELIX R. MARTIN  
Tél. 2436 Highland Spring Road

M. le Curé Vital E. Nonorgues

Paroisse Sainte-Famille

## Félicitations Sincères

aux

Pères Dominicains

A L'OCCASION DE LEUR

60ème ANNIVERSAIRE

## Chaleureuses Félicitations

AUX

Pères Dominicains

A L'OCCASION DU 60ème ANNIVERSAIRE DE LEUR ARRIVÉE A LEWISTON

## ENFANTS DE MARIE

Mlle MARIE NADEAU  
PRÉSIDENTE

## Félicitations Sincères

AUX

Pères Dominicains

A L'OCCASION DU 60ème ANNIVERSAIRE DE LEUR ARRIVÉE A LEWISTON

## DAMES DE STE-ANNE

Mme GÉDEON DULAC  
PRÉSIDENTE

Aux Pères

Dominicains

## RESPECTUEUX HOMMAGES

La maison Marcotte Music & Furniture Co. se fait un devoir de se joindre à la population de langue française en de telles circonstances.

Marcotte Music & Furniture Co.  
242 RUE LISBON LEWISTON

## PECK'S

## FÉLICITATIONS

aux

Pères Dominicains

A l'Occasion de Leurs

60 Années de Service

à la Communauté

D'un magasin qui a fait de son mieux durant 61 ans pour rendre la vie plus joyeuse pour nos citoyens.

## Hommages

AUX

RR. PP. Dominicains

de

Jean-C. Boucher

SENATEUR D'ÉTAT

et

Ancien Paroissien

de l'église

St-Pierre et St-Paul

## FÉLICITATIONS SINCÈRES

AUX

PÈRES DOMINICAINS

## LEPAGE'S BAKERY

193 RUE PARK TEL. 803 LEWISTON

NOS MEILLEURES FELICITATIONS

aux

Pères Dominicains

à l'occasion

de leur

60ème

ANNIVERSAIRE

## PHARMACIE BEDARD

LOUIS A. BEDARD, Pharmacien Licencié  
61 RUE COLLEGE (Coin Sabattus) TEL. 4220

## Félicitations Sincères

Le Magasin pour la famille

## SEARS ROEBUCK & CO.

212 RUE MAIN LEWISTON

Félicitations aux Pères Dominicains

## William A. Wedge MFG. CO.

Fabricants de BOITES EN BOIS et BOX SHOOKS  
WM. A. WEDGE, PRÉS. ET TRÉS.  
RUE MAIN TEL. 1611-W LEWISTON

## Chaleureuses Félicitations

AUX

Pères Dominicains

## DAMES DE CHARITÉ

Mme ALBERT PARÉ  
Présidente

Souhaits et Félicitations aux Pères Dominicains

## L. O. BEAUPARLANT

347 RUE LISBON LEWISTON  
TEL. 1406-W

## Félicitations Sincères

AUX

Pères Dominicains

## Philippe Laurendeau

ASSURANCES

82, rue Howard TEL. 1413 Lewiston



## Date de la fondation de nos institutions religieuses

Les premiers colons canadiens arrivés à Lewiston formèrent une paroisse dans cette ville vers l'an 1870, soit environ 10 ans après leur arrivée. Le premier curé de la paroisse fut le R. P. Hevey. Le 29 septembre 1872 eut lieu la dédicace de la première église canadienne à Lewiston par M<sup>r</sup> Bacon, évêque de Portland. Le 19 novembre 1878, les Soeurs Grises fondèrent un orphelinat ainsi qu'une école. C'est en cette même année que le R<sup>vé</sup>. Hevey céda sa place aux Pères Dominicains. Ces derniers font construire une école où les classes s'ouvrent le 8 janvier 1883. Le 12 janvier 1873, M. Charles Laime, de Worcester, fonda la Société St-Jean-Baptiste, qui s'est fusionnée avec l'Institut Jacques-Cartier le 6 juin 1875.

## La Grande Attraction

Les Canadiens ont émigré à Lewiston, parce qu'il y avait de l'ouvrage ici.

Les Canadiens ont émigré à Lewiston parce qu'il y avait du travail. Ici, d'ailleurs, comme l'écrivait un auteur de l'époque, "on s'occupe peu du qu'en dira-t-on", beaucoup moins que de l'autre côté des lignes, en ce pays aristocratique et superbe qui est resté—soit dit en toute révérence et affection—un peu trop dix-septième siècle et Louis XIV."

Ici, tout le monde travaille—travaille des mains, travaille dehors—le mari, la femme, quand elle peut, les jeunes gens, les jeunes filles. L'honneur, c'est de faire TANT par semaine, un peu plus que d'autres!

Naturellement, la grande industrie de la ville, c'est le coton. La filature Bates date de 1850. En 1900, elle employait 1300 mains et payait en moyenne \$55,000 de salaires par mois. Il y avait à cette époque 1595 métiers et 59,333 broches (spindles). Le Bates manufacturait à peu près 15,000,000 de verges de coton par année. Le capital était d'un million de dollars.

La filature Hill date d'à peu près la même époque. En 1900, elle employait 700 personnes; produisait 3,700,000 verges de coton par année environ et son rôle de paye mensuel était d'environ \$26,000.

Il y avait également la filature Androsoggin, qui commença à fonctionner en 1854, employant 1000 personnes en 1900; la filature Continental, datant de 1858 et la Blanchery, qui donnait du travail à 300 personnes en 1900, et où on blanchissait pour \$5,000,000 de coton par année. Parmi les autres filatures de l'époque à Lewiston, il y avait les filatures Avon, Cowan, Cumberland, Lewiston Falls, et une chausserie, la Gay-Woodman Company, employant 400 hommes et 150 femmes.

Le mépris ne voisine guère avec la moquerie, mais souvent lui succède.

Nos Meilleurs Souhaits aux RR. PP. DOMINICAINS  
**NADEAU'S Cash Market**  
49 RUE WALNUT  
Tél. 1248-W

## Chaleureuses Félicitations

aux

RR. PP. DOMINICAINS

**J. L. SASSEVILLE & FILS**

290 RUE LISBON TEL. 1117 LEWISTON

## Souhaits et Félicitations

AUX

Pères Dominicains

A L'OCCASION DU 60<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE LEUR ARRIVÉE A LEWISTON

**POLAR CHEMICAL CO.**

DISTRIBUTEURS EN GROS DES PEINTURES DUPONT, DULUX, & DUCO

141, rue Howe Tél. 5280 LEWISTON

## Souhaits et Félicitations

AUX

Pères Dominicains

A L'OCCASION DU 60<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE LEUR ARRIVÉE A LEWISTON

**LEWISTON GAS LIGHT CO.**

42 RUE ASH TEL. 112 LEWISTON

## Félicitations Sincères

AUX

Pères Dominicains

A l'occasion du 60<sup>ème</sup> Anniversaire de leur arrivée à Lewiston

**LEWISTON STEAM DYE HOUSE CO.**

**LeBlanc's**  
Scientific Dry Cleaning  
EST. 1880

— NETTOYEURS ET TEINTURIERS —  
BRANCHE : 140 RUE MAIN  
TELEPHONE 887  
10 RUE LAPATTE  
LEWISTON, MAINE  
TELEPHONE 2900-W

## LE CASTOR COMME SYMBOLE

Ses origines assez lointaines. — Un peu d'histoire.

L'emploi du castor comme symbole du Canada ou de l'élément canadien me paraît remonter assez loin.

Avant 1830, le commandeur Viger l'avait mis dans les armoiries de la ville de Montréal; il l'avait aussi dessiné comme support dans un écusson de fantaisie qu'il s'était fait vers 1815.

On voit le castor dans les vignettes de l'Histoire de la Nouvelle-France de Charlevoix.

Sur la médaille que Louis XIV fit frapper pour rappeler la défaite de Phipps devant Québec, en 1690, un castor s'avance timidement vers une femme qui trône avec majesté, sur les trophées enlèrés à l'ennemi: figure symbolique de la nouvelle et de l'ancienne France.

C'est probablement M. de Frontenac qui donna au grand roi l'idée de représenter ainsi sa colonie naissante. Il écrivait le 18 octobre 1673, au ministre des colonies:

"C'est à quoi, Mgr., vous aviserez s'il vous plaît, comme aussi aux livrées et aux armes que le Roy voudra donner à la ville de Québec. Je croyais que les fleurs de lys sans nombre, au chef d'or, chargé d'un castor de sable, lui conviendrait assez bien avec deux originaux pour supporter, et le bleu et blanc pour les livrées de la ville. J'attendrai sur cela les ordres de Sa Majesté et les vôtres."

Je ne sais si Québec eut jamais sous le gouvernement français, des armoiries particulières, mais la Nouvelle-France et les autres colonies françaises de l'Amérique aussi tard que 1736, portaient, comme la mère-patrie, trois fleurs de lys d'or.

L'abbé H.-A. Verreau.

## La Construction du Bloc Dominicain

L'idée patriotique conçue en 1881 par le R. P. Mothon de doter la paroisse canadienne-française de Lewiston d'une école suffisamment grande pour contenir tous nos enfants est son commencement d'exécution dans les premiers mois de l'année suivante. Un magnifique terrain situé au coin des rues Lincoln et Chestnut, et par conséquent au centre de la population canadienne d'alors, fut acheté de M. Spillain, au prix de \$8,000. Le tracé du plan de l'édifice fut confié à M. Coomb, architecte de Lewiston, et les travaux commencèrent au mois de juin 1882, sous la direction de M. Léon Lafabre. La pierre angulaire fut posée le 18 juin. Le nouvel édifice fut appelé Dominicain Block, nom approprié puisqu'il rappelle le dévouement des Pères Dominicains.

L'inauguration de la salle publique eut lieu le 30 novembre 1882, alors qu'une représentation théâtrale fut donnée par les amateurs d'alors. Les classes furent ouvertes aux enfants le 8 janvier 1883 et comptèrent alors 650 élèves. La bénédiction eut lieu le 27 février suivant.

L'édifice coûtait \$30,000, dépense supportée uniquement par les Dominicains. L'ameublement coûtait \$28,000 et les fonds furent prélevés à cette fin à un bazar qui eut lieu à l'hôtel de ville le 24 janvier 1883. Avec le coût de l'achat du terrain, le tout coûta environ \$40,000.

Les contracteurs suivants ont participé aux travaux de construction de l'édifice: les frères Roy s'occupèrent de la fondation; le plâtrage fut fait par M. Charles Lemieux; M. Greenwood fit les travaux de plomberie et le système de chauffage fut installé par M. Smith et Sabin; peinture, M. Thercher. Les travaux de maçonnerie furent confiés à M. H. Libby.

L'instruction au début était sous la direction des Soeurs Grises de St-Hyacinthe.

## Souhaits et Félicitations

AUX

Pères Dominicains

**MIDDLE STREET DINER**

& BOARDING HOUSE

192½, rue Middle Lewiston

Compliments de

**L. KENNETH GREEN**

MAIRE D'AUBURN

Félicitations aux Pères Dominicains

**Rosaire D. Nolin**

PHOTOGRAPHE

Lewiston, Maine

**NOLIN STUDIO**

44 RUE ASH LEWISTON, ME.

Félicitations aux Pères Dominicains

**COUTURE'S**

MATRESS AND UPHOLSTERING CO.

Matelas refaits comme neufs

Rembourrage sur commande

281, rue Lincoln Tél. 4130 LEWISTON

Félicitations aux Pères Dominicains

**BEAUTY & BARBER SUPPLY**

114 RUE BLAKE TEL. 4608 LEWISTON

FÉLICITATIONS aux PÈRES DOMINICAINS

**ROOF LEAK?**  
CALL 842  
**ST. HILAIRE**  
WATERPROOFING  
AUBURN-MAINE

34 RUE ROAK TEL. 842

## LES PERES DOMINICAINS

DE 1881 A 1890

(Extrait de l'Album Historique publié par les Pères Dominicains en 1890).

Dans le tableau ci-dessous, le premier chiffre indique l'arrivée et le second, le départ.

T. R. P. Alexandre-Louis Mothon: mi-septembre 1881—octobre 1884; le 14 septembre 1887, jusqu'au 30 octobre 1897, où il est nommé Prieur du couvent de Lille, en France; revient le 28 juin 1898.

T. R. P. Constant Adam: mi-septembre 1881; succède au R. P. Mothon, octobre 1884; retourne en France, 21 septembre 1886; arrive à Lewiston comme Vicaire Provincial le 20 novembre 1897. Prieur de St-Hyacinthe en 1898.

R. P. Antonin Sicard, 27 septembre 1881—juin 1884.  
R. P. Paul Clair: octobre 1881—été de 1883.

R. P. Ange Toutain: octobre 1881—27 avril 1887; 20 janvier 1888—7 mars 1889; 18 mars 1893—20 août 1895.

R. P. Dominique Jacques: 23 août 1882—1883.  
R. P. Thomas Morard: automne 1882—11 octobre 1882; 8 janvier 1886 (nommé curé 21 septembre 1886) au 5 novembre 1890; 1891—22 avril 1892; 18 janvier 1898—décédé le 8 octobre 1898.

R. P. Hyacinthe Gadois: 12 octobre 1883—4 juin 1885.  
R. P. Paul Duchausoy: mars 1884—fin décembre 1885.

R. P. François Esteve: 5 février 1886—22 novembre 1887.  
R. P. Barthélémy Charnont: 24 juillet 1896—décédé le 30 octobre suivant.

R. P. Paul Cormenais: 15 février 1887—28 novembre 1887.  
T. R. P. Raymond Groleau: 11 octobre 1888—nommé curé le 29 novembre.

R. P. Réginald Gillant: 9 octobre 1889—29 octobre 1895.  
R. P. Antonin Maricourt: 17 octobre 1889—25 octobre 1890; 1891—4 septembre 1895.

R. P. Marie-Dominique Summa: 15 septembre 1891.  
R. P. Gilles Hébrard: 17 novembre 1891.

R. P. Thomas Couet: 28 décembre 1891—25 décembre 1897.  
R. P. Albert Knapp: 15 octobre 1893—6 septembre 1895.

R. P. Jacques Bellemare: du 31 janvier au 30 avril 1894.  
R. P. Paul Charland: 22 juin 1895.

R. P. Jean-Dominique Brosseau: 10 septembre 1895—17 janvier 1898; 11 octobre 1898.  
R. P. Bernard Percot: 13 septembre 1895—mars 1897.  
R. P. Athanasie Beaudet: 17 mars 1896—14 mars 1898.  
R. P. Jourdain Harpin: 19 juillet 1896.

R. P. Etienne Gauvreau: 22 janvier 1898—11 octobre 1898.  
R. P. Etienne Férr: 28 juin 1898.

## Nos fautes contre la langue française

DISCRIMINATION—N'est donné dans le dictionnaire que comme terme de philosophie. C'est la faculté de discerner. C'est un anglicisme de dire: Il agit avec discrimination; dites: Il agit avec discernement. Il agit sans discrimination on peut dire: il agit à la légère, sans discuter le motif de ses actions.

DISCOMPTER—N'est pas français. Anglicisme (discount); dites escompte.

DISGRACE—Signifie en français: perte des honneurs grâce d'une personne puissante; infortune, malheur; mauvaise grâce en parlant du maintien et de la démarche, etc.; mais n'a pas le sens de honte, déshonneur, qui lui est souvent donné, comme dans ce genre de phrase: C'est une disgrâce.

Ayez une litte propre dans les nids; vous éviterez ainsi les oeufs de phrase: C'est une disgrâce.

grâce! quelle disgrâce! C'est un anglicisme.  
DISGRACIEUX — Signifie en français: qui manque de grâce, qui déplaît à l'oeil; fâcheux, contrariant; rencontre disgracieuse. C'est un anglicisme de donner à ce mot le sens de honteux, déshonorant, comme dans cette phrase: Scène disgracieuse.

DISPARUTION—Parce que l'on dit disparition, il ne faut pas conclure qu'il faille dire disparition. C'est disparition qui est le terme propre.

DISPUTER—C'est une faute de donner à ce mot le sens de réprimander, gronder. Père qui réprimande, qui gronde son enfant, et non qui le dispute.

## PETITE NOUVELLE

HALIFAX, N. E. (N.P.) — Des combattants amateurs de flammes ici trouveront un feu à leur goût dans un restaurant local quand les pantalons d'un maitre prirent feu. Le marin essayait d'allumer une allumette sur le "siège" de ses pantalons quand le feu commença. Lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux, les personnes dans le restaurant avaient étouffé les flammes avec quelques bonnes tapes de mains bien placées.

Ayez une litte propre dans les nids; vous éviterez ainsi les oeufs de phrase: C'est une disgrâce.

## Félicitations Sincères

aux

Pères Dominicains

**ADELARD DULAC & FILS**

ROUTE SABATTUS

TEL. 4521-M

MEILLEURS VOEUX DE

**AUBURN WET WASH**

AIMÉ NADEAU, Prop.

AUX PÈRES DOMINICAINS

A L'OCCASION DU 60<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE LEUR ARRIVÉE A LEWISTON

163, Riverside Drive

TEL. 2606-W

## Souhaits et Félicitations

AUX

Pères Dominicains



**Le Cercle Canadien**

Compliments de

**HAYES' DINER**

TABLES POUR DAMES

101 RUE PARK

LEWISTON

"HAYES mange dans son propre DINER"

## Chaleureuses Félicitations

AUX

Pères Dominicains

**HENRY GAUTHIER**

314 RUE LISBON

EPICIER

LEWISTON

Nos Félicitations aux Pères Dominicains

à l'occasion de leur 60<sup>ème</sup> Anniversaire

**E. R. Jacqmin & Fils**

PEINTRES DECORATEURS

— Tél. 1167 —

18 RUE MONTELLO

LEWISTON

PORTES MOUSTIQUAIRES

MOUSTIQUAIRES DE FENETRES

UNE SPÉCIALITÉ

Ebénisterie de tout genre

Compliments de

**Pelletier & Rivard**

CONTRACTEURS GÉNÉRAUX

—Estimations—Fournies—

Téléphone 216

Bureau: 104, rue Shawmut

LEWISTON—MAINE

## Félicitations Sincères

AUX

Pères Dominicains

**Pontbriand's Market**

Epiceries de choix—Viandes et Poisson

400 RUE LISBON

TEL. 3690

LEWISTON

Félicitations aux Pères Dominicains

**Drouin & Boucher Co.**

PLOMBIEURS

Voyez-nous pour tout ouvrage de Plomberie

SATISFACTION GARANTIE

192 RUE PARK

TEL. 3136

LEWISTON

## Félicitations Sincères

AUX

Pères Dominicains

**J. E. Laflamme Photographe**

135 RUE MAIN,

LEWISTON

TEL. 2134

AVEC NOS MEILLEURS SOUHAITS

AUX RR. PP. DOMINICAINS

DE LEWISTON

**Morency Motors, Inc.**

419 RUE LISBON

TEL. 3455

## Souhaits et Félicitations

**P. GAGNIER**

CONTRACTEUR—PEINTRE

37, rue Howard

Lewiston, Maine

Téléphone 4598-W

## Félicitations

Sincères

aux Pères

Dominicains

A L'OCCASION DU

60<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE

DE LEUR ARRIVÉE

A LEWISTON



M. F.-X. MARCOTTE

—Est le fondateur de l'Hospice Marcotte et l'Orphelinat Saint-Joseph.

—Membre de presque toutes les sociétés de langue française de notre ville.

—Fut un des premiers commerçants de notre ville.

—Vice-président de la Banque Manufacturers.



# ANALYSE

(Suite de la 1ère page)

opérations de guerre à proximité de notre hémisphère", et il réclame l'abrogation pure et simple, et immédiate, de la loi de Neutralté.

Hill est soutenu par un sénateur républicain qui a livré en maintes occasions une lutte sans merci au gouvernement, M. Bridges, du New Hampshire. Ce dernier estime que "we should do a clearcut job and do the whole job at once". Voilà qui est catégorique, n'est-ce pas.

Charles Lindbergh vient encore une fois de faire entendre ses lamentations habituelles au sujet des dangers auxquels, selon lui, M. Roosevelt expose le pays. A Fort Wayne, Indiana, il a affirmé que la suppression de la liberté de parole et la prorogation des élections générales de 1942 sont sérieusement à craindre. Selon lui, le peuple américain se trouve d'ores et déjà dépouillé de son héritage et M. Roosevelt exerce la dictature dans toute la force du mot.

A Londres on annonce que la délégation anglaise à Moscou s'est jointe à la délégation américaine pour exhorter le gouvernement soviétique à accorder au peuple russe certaines libertés religieuses.

On semble croire aujourd'hui

que Hitler s'est décidé à pousser ses armées sur Moscou. L'armée allemande de l'Ukraine oblique soudainement à gauche, c'est-à-dire vers Kursk, au nord, au lieu de continuer sa route vers l'Est. Kursk est à 300 milles environ au sud de la capitale des Soviets.

D'autre part, les Allemands regroupent leur armée du centre, à la pointe du saillant de Smolensk et une autre colonne allemande se trouvant à Kholm, se tient prête à avancer.

Le but du haut commandement nazi est évidemment de fermer la retraite vers Moscou, par le nord et par le sud, à l'armée du maréchal Timoshenko, engagée dans le saillant de Smolensk, puis d'attaquer ensuite cette armée de front.

Cependant, les Russes annoncent de nouveaux succès sur tous les fronts.

L'échange de prisonniers anglais et allemands dans la Manche n'a pas encore commencé, les Allemands exigeant que les Anglais leur livrent un nombre de prisonniers excédant celui qu'ils consentent eux-mêmes à libérer. On rapporte même que les Nazis exigent qu'on leur rende Rudolf Hess. Les Anglais ne souscriront jamais à une telle condition.

Dans les pays occupés, le vent de révolte souffle de plus en plus violemment.

Nombre de jeunes Français et Belges réussissent chaque semaine à gagner l'Angleterre où ils

grossissent les rangs des troupes appelées à combattre l'Allemagne. En Norvège, des groupes de patriotes ont livré combat aux troupes allemandes. En Yougoslavie, c'est la même chose et une jeune Serbe de 21 ans a été fusillée par les Nazis.

En Tchécoslovaquie, il y a eu 14 autres exécutions hier et en Croatie, la situation est devenue presque incontrôlable.

Dans son discours d'hier, Hitler a fait d'intéressants aveux.

Il a reconnu notamment que la résistance russe avait estomacé son état-major; il a bien affirmé, il est vrai, aussitôt après cet aveu, que "la Russie est virtuellement vaincue et ne pourra jamais se relever", mais si les Russes l'ont étonné une fois, ils peuvent bien l'étonner encore. D'ailleurs, un peu plus loin, n'admet-il pas que "l'ennemi est encore très puissant"?

Hitler a reconnu en outre que son aviation n'est pas suffisante pour lui permettre de combattre sur deux fronts à la fois. On ne peut dire plus clairement aux Anglais que le moment est extrêmement propice à une grande offensive alliée à l'ouest, c'est-à-dire à une invasion du continent.

Si Hitler ne peut se battre sur deux fronts, en effet, c'est le temps de l'attaquer sur deux fronts au lieu d'un, même s'il est nécessaire, pour cela, de hâter les préparatifs d'invasion. Les Anglais savent bien qu'ils seront ravitaillés, ils n'ont pas alors à hésiter.

Il faut, comme on dit, battre le fer pendant qu'il est chaud.

HALIFAX, N. E. (U.R.). — Même le petit crayon de plomb va ressentir les effets de la guerre, du rationnement. D. G. Tait, commis-voyageur pour une firme de Toronto vendant des approvisionnements de bureau et d'école, a dit que le manque grandissant de matériaux bruts, surtout dans les métaux, amènera un change-

## DESSINATEUR POUR LA DEFENSE



La vignette ci-dessus représente M. R. B. HALE, dessinateur, de Washington, D. C., au moment où il préparait les décorations pour la présentation, lundi soir prochain, de la revue patriotique "You Can Defend America", à la salle de l'Edward Little High, d'Auburn, à huit heures. Les dessins de Hale illustrent le livre de défense: "You Can Defend America", qui donne tout le thème de ce spectacle et que le général John J. Pershing recommande à "tout Américain". L'entrée au spectacle de lundi est gratuite. On peut se procurer des billets à la Chambre de Commerce de Lewiston et à la Chambre de Commerce d'Auburn.

ment dans le dessin du crayon ordinaire.

lus". Cette nouvelle a été transmise à l'ambassade des Etats-Unis par le consulat américain de Recife.

Ces survivants du "I. C. White"

Le nombre des disparus est de 19, croit-on, car il y avait au moins 37 officiers et marins sur le navire coulé. Tous étaient Américains.

## QUESTIONNAIRES DU BUREAU NO. 3

Les personnes dont les noms suivent ont reçu du bureau de conscription No. 3, d'Auburn, des questionnaires en vue de leur classement pour le service militaire sélectif. Ces questionnaires doivent être renvoyés avant cinq jours.

1835—Horace E. Lord, 23 Washington St.; 1836—Philip T. Arnold, R.F.D. 3A; 1837—Bernard L. Jalbert, 153 Seventh St.; 1838—Ernest Whitworth, 15 Broad St.; 1839—Alphonse J. Romanowski, Hartford, Conn.; 1840—Sidney Cohen, Boston; 1841—Warren E. Andrews, 58 Goff; 1842—Clifford Brooks, 374 Court; 1843—Howard B. Betz, 289 Turner; 1844—Louis G. Gagné, 7 South Main; 1846—Roland J. Vachon, RFD 1, Mill St.; 1847—Harry W. Stanford, 225 Gamage Ave.; 1848—Joseph P. Tyburezy, 55 1/2 Broad; 1849—Harold I. Staples, RFD 4; 1849—Robert D. Lachance, 179 Broad St.; 1850—Morris Shulman, 5 Pulsifer; 1851—Howard N. Thomas, No. Auburn; 1852—Ellas M. Strout Jr., Mechanic Falls; 1853—Donald W. Webber, 14 Fern; 1854—Adelbert R. Sargent, Bangor; 1855—Ephraim S. Jilison, Mechanic Falls; 1856—John H. Roach, 44 Railroad; 1857—Gerald H. Hefferman, 69 School; 1858—Stanley G. Proctor, 75 High; 1859—Lawrence Mennely, 310 So. Main; 1860—Alfred R. Philbrick, 191 Park Ave; 1861—Harry M. Mills, Poland; 1862—Adrien G. Côté, 359 Main; 1863—Mayne S. Rich, East Auburn; 1864—Preston Garfield Adams, Soper's Mills; 1864—Robert E. Damon, Mechanic Falls; 1865—Addison W. Smith, Yarmouth; 1866—Jackson Heyman, 90 Pleasant; 1867—Everett W. Freeman, 82 Whitney; 1868—John

## NOS LOCALES

### La Défense civile

Mme Wm. H. Chaffers, présidente de la section féminine du comté d'Androscoggin pour la Défense Civile, vient de révéler que le gouverneur Sewall a nommé aujourd'hui les personnes suivantes pour être présidentes des divisions féminines des conseils locaux de la défense civile: Pour Auburn, Mme Joseph W. Albiston; pour Lewiston, Mme H. J. Stone et Mme Eustache N. Giguère, conjointement. On s'attend que dans chaque municipalité ces présidentes des divisions féminines nommeront, de bonne heure la semaine prochaine, les premières femmes membres du conseil local de la défense, et que les maires des deux villes, comme coordonnateurs de la défense locale, nommeront en même temps les premiers hommes membres du groupe semblable, de sorte que chaque municipalité pourra avoir un conseil de défense civile représentant les nombreux intérêts de la municipalité. De temps à autre, à mesure que le travail se développera, on nommera des membres additionnels des conseils locaux de la défense civile. Le comité exécutif de chaque conseil comprendra le coordonnateur, les présidentes des sections féminines et le président des sections du feu, de la Police et du Secours en cas de désastre.

### 4 WCOU, demain

La troupe de Jean Grimaldi, avec Tizoue Jr. et huit autres artistes, se feront entendre à l'Heure du Messager en Parade, dimanche midi.

D. Maguire, 116 Pleasant; 1869—Leo S. Cadden, East Auburn; 1870—Donald A. Ellis, 42 Fern; 1871—Victor L. Hartford, Poland Road; 1872—Arthur J. Croteau Jr., Houghton St.; 1873—Ralph C. Spencer, 15 Walnut; 1874—James A. Shea, 31 Newbury; 1875—Leo E. Sylvain, 77 College, Lewiston; 1876—Lawrence E. Benway, 134 Washington; 1877—James H. Allen, 8 Laurel; 1878—Donald H. Russell, 70 Western Ave.; 1879—Norton B. Churchill, 270 Gamage Ave.; 1879—Arthur E. Harris, West Minot; 1881—Raymond H. Clements, Manley Road; 1882—Joseph Ashner, 210 Cook; 1883—Leo Lamore, 116 Seventh St.

Du fond d'un puits, souvent, on voit mieux les étoiles que sur le sommet d'une montagne.

Sans les ténèbres, on ne pourrait apprécier la lumière.

## PERSONNELS

Mme Philippe Boutin, de Rumford, s'en retourne aujourd'hui chez elle après avoir passé une semaine de visite chez des parents.

M. Louis Blodau, rue Bartlett, est de retour de quelques semaines de promenade à Washington, D. C., New York et Baltimore, Maryland.

## Dernières Dépêches

(Suite de la 1ère page)

cours d'une collision. D'après alors qu'on la conduisait à un hôpital local où elle devait être soignée pour écoulement. Cette collision a eu lieu à Freeport.

CRANSTON, R. I. — Constantino Graham, âgé de 9 ans a été tué accidentellement à coup de fusil par son frère James âgé de 19 ans, pendant l'examen de l'arme suicide.

## Familles blessées dans un accident

BOUCHERVILLE, 3. — Une famille entière de Montréal a été blessée dans une violente collision survenue entre un automobile et un camion sur la route entre Boucherville et Longueuil. Il s'agit de la famille Massé, comprenant Mme Jean-Baptiste Massé, 40 ans, et Miles Pauline, 22 ans, Antoine, 17 ans, Hugues, 14 ans, et Monique, 9 ans. Le camion qui vint en collision avec leur voiture était conduit par M. Wilfrid Richard, de Longueuil.


Mme et Miles Massé furent conduites à l'hôpital Saint-Luc où elles furent traitées pour blessures et contusions multiples. Mais seules, Mme Massé et Antoine furent hospitalisées.

"Sans la coopération publique, l'on ne peut se rendre bien loin." — Grover Whalen

**Félicitations Sincères aux Pères Dominicains**  
à l'occasion du 60e ANNIVERSAIRE DE LEUR ARRIVÉE A LEWISTON  
**DOYON'S RED & WHITE**  
"LARRY" DOYON, Prop.  
Coin rues Knox et Birch Tél. 1238-J

**Félicitations Sincères aux Pères Dominicains**  
A L'OCCASION DU 60ème ANNIVERSAIRE DE LEUR ARRIVÉE A LEWISTON  
**The MEN'S SHOP**  
272 RUE LISBON—LEWISTON  
Téléphone 25

**SINCÈRES FÉLICITATIONS "MEILLEURES CHAUSSURES"**  
**Maynard's Boot Shop**  
Le Magasin du Service Amical  
180 RUE LISBON, LEWISTON.  
— TELEPHONE 1375-J —  
M. MAYNARD MOULTON M. LUCIEN BLAIS

**Félicitations aux Pères Dominicains**  
à l'occasion de le 60e anniversaire de leur arrivée à Lewiston  
  
**Rex V. Bridges, Shérif**  
et ses députés

**THE RELIABLE ROOFING CO.**  
L. PATRY, PROP.  
Manufacturiers de toles architecturales  
Vendeurs de toitures de tout genre  
Ventilation—Conditionnement de l'air  
Rafraichissement  
POUR RESIDENCES ET MAGASINS  
426, rue Lisbon Lewiston.  
POUR ESTIMATIONS GRATIS—TEL. 23

**Souhaits et Félicitations**  
**AUX PERES DOMINICAINS**  
Edmond-J. Lambert  
Maire de Lewiston  
1941

**Nous Souhaitons aux Pères Dominicains**  
de continuer longtemps parmi nous leur fructueux ministère à l'occasion du 60e Anniversaire de leur arrivée à Lewiston  
**RICHARD'S EXCLUSIVE SHOP**  
13 Rue Lisbon, Lewiston

**LES SURVIVANTS DU "I. C. WHITE" ATTENDUS A RIO**  
RIO DE JANEIRO, Brésil, 4 (U.R.) — Les survivants du navire-citerne "I. C. White", battant le pavillon de Panama et qui a été torpillé hier dans le sud de l'Atlantique, sont au nombre de dix-huit.  
Ces survivants ont été recueillis à bord du vapeur "West Nile".

**MEILLEURS VOEUX AUX Révérends Pères Dominicains**  
à l'occasion du 60e Anniversaire de leur arrivée à Lewiston  
**ADELARD LANDRY**  
PEINTRE-DECORATEUR  
93 rue Shawmut Tél. 2737

**Félicitations Cordiales AUX Pères Dominicains**  
**ATHERTON'S**  
Coin rues Lisbon et Pine

**Félicitations Sincères aux RR. PP. DOMINICAINS**  
à l'occasion du 60e ANNIVERSAIRE DE LEUR ARRIVÉE A LEWISTON  
**Salons Funéraires PINETTE**  
87 RUE BARTLETT, LEWISTON  
Service d'ambulance Tél. 930

**Chaleureuses Félicitations**  
Four Beauté décorative, Charme et Economie, Appelés  
**DICK JACQMIN**  
Tél. 5255 142, rue Montelle  
Permettre-nous de décorer votre maison avec tapisserie et peinture. Serves-vous de couleurs pour accentuer les schémas des chambres... employez des patrons qui conviennent à votre style de meubles... employez la qualité pour commodité et économie.  
**PEINTURE—DECORATION—TAPISSAGE**

**Félicitations Sincères AUX Pères Dominicains**  
A L'OCCASION DU 60e ANNIVERSAIRE DE LEUR ARRIVÉE A LEWISTON  
**KRESGE 25¢ TO \$1.00 STORE**  
128 RUE LISBON LEWISTON

**Félicitations aux Pères Dominicains**  
**HOTEL DEWITT**  
Le Principal Hôtel de Lewiston  
MODERNE • A L'ÉPREUVE DU FEU • EUROPÉEN  
Pour Aliments et Service Courtois à Prix Populaires dans notre  
**NEW CRYSTAL DINING ROOM**  
—et—  
**ATTRAYANT COCKTAIL LOUNGE**  
Excellentes facilités pour dîner et partis gros et petits  
Banquets, Grandes Assemblées de Ventes, et Toutes les Fonctions Sociales.  
**Taux Modérés Pour Logement d'Hiver**  
Tél. 4200 R. J. SMITH, Gérant



# AU JOUR LE JOUR

Les clubs de hockey St. Paul et Minneapolis de l'Association Américaine de Hockey joueront un duo de parties de hockey le 14 décembre. Les Saints joueront une partie régulière de l'Association à Minneapolis dans l'après-midi du 14 décembre et quatre heures plus tard, ils joueront une autre partie contre Minneapolis mais dans leur propre ville, St. Paul. Un programme double, enfin.

Maintenant que Freddie Hutchinson a été acclamé meilleur lanceur dans la Ligue Internationale, l'étoile lanceur se dirige vers un autre essai avec les Tigers de Detroit.

Mais la destinée mettra peut-être le doigt sur cette deuxième chance de Freddie de rejoindre les ligues majeures.

Il est classifié 1-A par l'armée. Et vu qu'il n'entend pas réclamer une exemption, le droitier sera peut-être soldat au lieu de joueur de baseball durant la saison de 1942.

Freddie mérite une autre chance dans les ligues majeures, si jamais un joueur l'a mérité. Hutch gagna 26 parties et en perdit 7 pour les Bisons de Buffalo de cette saison. Dans les play-offs, avec Montréal, il gagna les trois victoires enregistrées par Buffalo. Et sa performance à la batte fut remarquable pour un lanceur. Il fit une moyenne de .365 comme l'un des lers frappeurs de la ligue.

Le premier essai de Freddie avec les Tigers fut une tentative malheureuse. Acclamé comme un lanceur de \$50,000 il vint de Seattle de la Ligue de la Côte du Pacifique après avoir gagné 25 parties. Tout ce bruit au sujet de son apparition avec les Tigers tomba sur les nerfs de Freddie. Il essaya trop de lancer bien et le résultat fut qu'il retourna dans les mineurs.

Mais aujourd'hui, il est plus assaini. Il a beaucoup de "stuff" et tout le contrôle du monde. Et il est solide de confiance.

Si l'armée ne réclame pas Freddie, ce sera une très bonne chose pour les Tigers. Et Hutch aura le plaisir de voir l'opportunité coger une deuxième fois à sa porte.

Pendant quelques jours courts, les dictateurs de l'univers paissent devant la silhouette d'un monarque encore plus fort. C'est le tsar de ce bon vieux passe-temps national, le baseball.

Pendant que la nation se tourne vivement vers la bataille des plus excitantes connue comme la Série Mondiale — le jeune Kenesaw Mountain Landis aux cheveux argentés est le monarque du moment.

Le mois prochain, le mentor au visage mince célébrera son 75ème anniversaire. Pendant vingt longues années, il a réglé dans le baseball organisé, sa parole fut la loi du champ de baseball. Et son jugement est absolument final.

Le Juge est né à Millerville, Ohio. Son père avait été blessé dans la bataille de Gettysburg Mountain durant la guerre civile. Et ainsi le fils, qui arriva deux ans plus tard fut baptisé Kenesaw Mountain Landis.

Comme juge de la Cour Fédérale à Chicago, ses décisions sans craintes étaient le sujet de l'attention nationale. Et ce fut cette caractéristique qui influença le monde du baseball à le choisir comme chef.

Landis prit charge du baseball après que le jeu fut plongé dans les profondeurs de la méfiance publique, le résultat du scandale de Chicago de 1919.

La position de Landis a toujours été que le public a un intérêt dans le baseball. Depuis les jeunes des terrains publics des villes au fervent à brê grise, l'on exige et recherche seulement le sportsmanship, le travail d'ensemble et la justice dans le jeu.

Le Juge a parfois donné des décisions flagrantes dans ses efforts pour conduire le pass-temps national à un niveau de plus en plus élevé suivant son idéal. Un jour il fixa une limite sur les tournées. C'est-à-dire, plus de tournées après une certaine date. Babe Ruth et Bob Meusel étaient en tournée après la limite de temps fixée. Le Juge mit les deux joueurs des Yankees à l'amende et ils perdirent leurs parts complètes dans le partage de la série mondiale de 1923.

Depuis quelques récentes années, il a transformé un grand nombre de joueurs en agents libres, des joueurs qui étaient liés à des systèmes de ligues majeures, pour combattre ce qui avait été appelé du baseball de magasins de chaîne.

Et pendant que la foule crie et la bataille fait rage cette année, le Juge est assis en toute solitude près du champ. Selon toute apparence, il est un spectateur, mais en réalité il est réellement le grand monarque.

Trop de vitesse cause souvent beaucoup de tristesse. Il est difficile de faire vite et de faire bien.

## LES EDDIES ET PORTLAND JOUERONT CE SOIR S'IL FAIT BEAU ET ENCORE SUR LE CHAMP WALTON

La pluie battante d'hier a empêché la joute de football qui allait être l'ouverture de la Southwestern Maine Conference, à Auburn sur le champ Walton entre l'équipe de l'Edward Little High School et celle de la Portland High — mais l'instructeur Jack Fisher, le directeur Athlétique L. L. Dweilley, après une conférence avec les officiels de Portland, décidèrent de jouer la joute sous les lumières ce soir à 7 heures 30, sur le champ Walton.

Le fait d'avoir retardé la joute à Auburn à ce soir ne fera pas une grande différence dans les situations respectives telles que décrites dans le Messenger d'hier. Les alignements seront les mêmes et à ce moment, (dix heures A. M.) ça tout l'air que le champ Walton sera en bonne condition.

**Les Streaks à Malden**  
Les Blue Streaks de la Lewiston High School partent tard vendredi pour Boston où ils y passeront la nuit. L'équipe n'était pas dans la meilleure des conditions physiques et elle sera décidément dévalorisée contre la forte équipe de la Malden Catholic High.

## FOOTBALL AUJOURD'HUI

**Par la United Press**  
Alabama vs Mississippi State  
Arkansas vs New Mexico State  
Arizona vs Texas Christian  
Army vs The Citadel  
Bates vs New Hampshire  
Boston U. vs Cincinnati  
Bowdoin vs Wesleyan  
Colgate vs Penn. State  
Colorado State vs Wyoming  
Columbia vs Brown  
Cornell vs Syracuse  
Dartmouth vs Amherst  
Davidson vs North Carolina  
Duke vs Tennessee  
Florida vs Tampa  
Fordham vs Southern Methodist  
Franklin & Marshall vs Upsala  
Furman vs Wake Forest  
Georgia vs South Carolina  
Georgia Tech vs Chattanooga  
Holy Cross vs Providence  
Illinois vs Miami O.  
Ohio State vs Nebraska  
Kansas vs Wash. (St. Louis)  
Lafayette vs NYU  
Lehigh vs Case  
Louisville vs Evansville  
Maine vs Northeastern  
Michigan vs Iowa  
Mississippi vs Southwestern  
Missouri vs Colorado  
Navy vs West Virginia  
New Mexico vs Texas Mines  
North Carolina St. vs Clemson  
Northwestern vs Kansas State  
Notre Dame vs Indiana  
Oklahoma vs Oklahoma Frosh  
Oregon vs Idaho  
Oregon State vs Washington  
Pennsylvania vs Harvard  
Pittsburgh vs Purdue  
Princeton vs Williams  
Rice vs San Houston Techs  
San Francisco vs Nevada  
Southern California vs Ohio State  
Stanford vs UCLA  
Texas vs Louisiana State  
Texas Aggies vs Texas A. & L.  
Tulane vs Auburn  
Vanderbilt vs Tennessee Tech  
VPI vs Georgetown  
Villanova vs Centre  
Washington & Lee vs Kentucky  
Washington State vs California  
William & Mary vs Randolph Ma.

**Wisconsin vs Marquette**  
Yale vs Virginia  
**Dimanche**  
Santa Clara vs Loyola (La.)  
Joute du soir

## RED DUTTON EST A PORT ARTHUR

**PORT ARTHUR, Ont.** — Red Dutton, gérant de l'American de New York, de la Ligue Nationale est arrivé ici hier. Son équipe doit commencer à s'entraîner ici. Dutton était accompagné de son assistant, Art Chapman et de l'entraîneur Frank Hankke. Vingt jeunes joueurs iront à l'école de hockey de Dutton.

Les Indiens de Springfield de la Ligue Américaine, s'entraîneront également ici. Le gérant Eddie Shore est attendu d'un jour à l'autre.

## La Petite Série Mondiale lavée par la pluie

**COLUMBUS, O. 2** — (U.P.) — La pluie ce soir a fait contremander la série mondiale de la Petite Série Mondiale entre les Columbus Red Birds et les Royals de Montréal.

Les play offs sont maintenant à trois parties en faveur de Columbus contre deux pour les Royals. Montréal gagna ses deux parties dans sa propre ville. Columbus en gagna une à Montréal et les deux autres chez eux.

## LES REDS ONT ACCROCHÉ PRENDERGAST

**NEW YORK, 2** — (U.P.) — Les Reds de Cincinnati ont consigné Jim Prendergast, le lanceur gaucher de Little Rock de la Southern Association. Il est âgé de 25 ans et pèse 185 livres. Le record de Prendergast pour la dernière saison fut de 15 victoires et 16 défaites.

## Moore à Philadelphie

**PHILADELPHIE** — Les Rockets de Philadelphie de la Ligue Américaine de hockey ont annoncé l'achat du vétéran Alfie Moore du Fort Worth. Moore est le sixième joueur mis sous contrat par le Philadelphie. C'est un ancien gardien de buts de la Ligue Nationale.

## Séries précédentes

Année	Vainqueurs	Perdants	Pr.
1902-Boston (A)	Pittsburgh	5-3	
1904-Pas de série			
1906-New York (N)	Philadelphie	4-2	
1908-Chicago (A)	Chicago	4-2	
1910-Chicago (N)	Detroit	4-0	
1912-Pittsburgh (N)	Detroit	4-0	
1914-Chicago (A)	Chicago	4-2	
1916-Chicago (A)	New York	4-2	
1918-Chicago (A)	New York	4-2	
1920-Chicago (A)	Philadelphie	4-2	
1922-Boston (N)	Philadelphie	4-2	
1924-Boston (N)	Philadelphie	4-2	
1926-Boston (N)	Philadelphie	4-2	
1928-Boston (N)	Philadelphie	4-2	
1930-Boston (N)	Philadelphie	4-2	
1932-Boston (N)	Philadelphie	4-2	
1934-Boston (N)	Philadelphie	4-2	
1936-Boston (N)	Philadelphie	4-2	
1938-Boston (N)	Philadelphie	4-2	
1940-Boston (N)	Philadelphie	4-2	

—Une partie nulle

## Potins Sportifs

Maintenant que le district de Brooklyn a réalisé son rêve de 21 ans de jouer le rôle encore une fois d'hoste de la série mondiale, qui est-ce qui aura le crédit?

Est-ce le brave Dolph Camilli ou le brillant joueur recrue, Pete Reiser? Est-ce le pilot gueurard Leo Durocher? Est-ce le duo de vainqueurs de 22 parties Wyatt et Highe?

Bien, pour notre réponse, nous visiterons le bureau de direction pour mettre le doigt sur un monarque aux cheveux sabonnés qui se nomme Leland Stanford MacPhail.

Le président du club au pays Gowanus après être sorti des Reds de Cincinnati hors de la cave de la Ligue. Il ne gaspilla pas de temps à construire une escouade de Dodgers qui aurait l'ambition de gagner un championnat de ligue; et il commença une tournée de magasinage pour acheter des joueurs qui furent le délice et l'étonnement des fans et des vieux.

Il demanda un support financier et il l'obtint. Il demanda des parties le soir et il les obtint, aussi. Il tolérta le champ Ebbets et il habilla les joueurs dans des uniformes ressemblant à la garde du Château du Luxembourg.

Inutile de dire, Brooklyn aimait cela. Et aussi un groupe nombreux de fervents de baseball devint conscient des Dodgers.

"Comment font les Dodgers?" Ce fut une question qui soldait cette fraternité d'un côté du pays à l'autre. Le troupeau, la température et les taxes se tenaient tête comme sujet de conversation. Et actuellement, la température et les taxes ont au premier rang dans les discussions et les conversations.

Mais prenez cela en général, l'impressario Larry le Rouge a donné une nouvelle couche de peinture au théâtre, il a préparé la scène et il a choisi les acteurs. Les citoyens de Flatbush assistent à la performance et l'accablent de bien. Et la tête rouge avait quelque chose en mains.

Gagne ou perd, les Dodgers doivent leur grande opportunité pour la gloire suprême au président du club, Larry MacPhail.

## L'ESPRIT QUI PLANE SUR MALDEN AUJOURD'HUI



L'escouade de football de la Lewiston High School est partie pour Malden hier où elle se mesurera avec les équipes de la Malden Catholic High aujourd'hui dans la deuxième joute entre ces deux institutions. C'était le désir du défunt principal J. J. Butler que ces deux écoles jouissent de cette création d'une nouvelle amitié entre les deux institutions par l'entremise de contacts dans une branche du sport, le football. A la mémoire de ses idéals et de ses méthodes athlétiques, les Blue Streaks, aujourd'hui, feront leurs plus gros efforts pour enregistrer une deuxième victoire honorable sur les équipiers de Malden.

## DEUXIEME VICTOIRE POUR LES WHITE SOX SUR LES CUBS D'IER

**CHICAGO, 3, (U.P.)** — Les White Sox de Chicago ont compté deux deuxième victoire consécutive ce soir comme ils triomphèrent sur les Cubs aussi de Chicago, par le score de 6 à 4 dans la deuxième partie de leur série annuelle de la ville.

Des home-runs par Bobby Kennedy et Taft Wright donnèrent la marge nécessaire à une victoire aux guerriers de Jimmy Dyke. Kennedy tapa son coup de circuit avec un joueur sur les buts dans la 5ème et Wright frappa le sien dans la 8ème avec personne sur les buts.

Le vétéran Edgar Smith lança toute la distance pour l'équipe de la Ligue Américaine tandis que les Cubs se servirent de quatre lanceurs. Le débutant Vern Olsen fut chargé de la défaite pour le club de la Ligue Nationale.

Chl. Cubs 000 010 012-4 9 1  
Chl. White Sox 200 200 11x-6 10 3

Olsen, Evans, Schmitz, Root et McCullough; Smith et Tresh.

## changement de nom CROQUIS SPORTIFS

**NEW YORK** — "Boy", are dem Dodgers fans who have been standing all day and all night in line at Ebbets Field 1 boined up! They found a "fif" columnist foist in line for tomorrow's game.

He's a little colored gent—65 year old John Green from Washington. You know what? It toins out, he is sent to New York by a Washington newspaper to steal foist place from de legitimate Dodger fans.

"What a noive," says Tim Mascarella, who is number four in line. "Leave us 'trow de bum out."

"No," says Holman Levy, the number two man. "Leave us be charitable and hope he gets hit on de noggin by a Camilli home run."

So O! John's still in line.

Passablement en avant dans la ligne de personnes attendant pour acheter des billets dans les estrades du champ au Stadium se trouvait un soldat. Il déclara qu'il avait choisi les Dodgers pour gagner en quatre parties consécutives. Ça c'était mercredi matin.

Aujourd'hui, l'on sait qu'il s'est trompé pas pour rire.

La série qui se joue actuellement à New York et Brooklyn, est la plus bizarre dans l'histoire du classique. Vous ne le croyez pas? Bien, voici quelques-unes des choses qui se passeront le jour de l'ouverture de la série.

Durant les premières heures du matin mercredi un taxi de Boston portant des marques d'abus s'arrêta au Stadium. Une foule patiente de 5,000 personnes attendant l'ouverture des portes, laissant entendre un cri d'ensemble comme quatre hommes sortaient du taxi apparemment un peu ébouriffés de fatigue. Mais les voyageurs fatigués virent la grande ligne de personnes ensercelant le parc et ils s'en allèrent avec un air dégoûté.

Le chauffeur du taxi, Bill Canton dit qu'il passa un temps misé-

## LE CANADIEN OUVRIRA SA SAISON D'ENTRAINEMENT A SAINT-HYACINTHE, LUNDI

**MONTREAL, 3.** — Les officiers du club de hockey Canadien ont pratiquement complété leurs arrangements pour l'ouverture de la saison d'entraînement, qui est fixée au lundi, 6 octobre, à St-Hyacinthe, alors que les nouveaux venus et les recrues se rapporteront à l'instructeur Dick Irvin. Les vétérans de l'an dernier et quelques-uns des nouveaux équipiers n'arriveront qu'une semaine plus tard, le lundi, 13 octobre.

L'instructeur Irvin s'attend à avoir un excellent matériel de jeunes joueurs pour bâtir son club de 1941-42. Les nouveaux règlements pourront peut-être changer quelques plans, mais le président l'hon. sénateur Donat Raymond et ses associés ont travaillé en silence pendant l'été et il ne semble pas que les déflections aient quelque chose de sérieux.

Le Bleu Blanc Rouge aura encore ses quartier-général au Grand Motel et Irvin aura probablement vingt-cinq joueurs avec lui vers le milieu de la semaine prochaine.

Les éclaireurs du Canadien ont fait le tour du pays en recherche de nouveau matériel et l'instructeur Irvin a confiance que sur le nombre d'inconnus qui se rapporteront à St-Hyacinthe lundi prochain, il y aura des étoiles du calibre de Joe Benoit, John Quilty et Kenny Reardon.

Irvin a annoncé hier soir qu'il s'attend à voir les joueurs suivants se rapporter à St-Hyacinthe lundi prochain.

**GARDIEN DE BUTS:** "Legs" Fraser, de North Sydney, Nouvelle Ecosse. Fraser est un gars de l'ouest qui a fait sensation dans les Princes Maritimes l'hiver dernier.

Il est l'amateur le plus en demande au Canada et les Canadiens lui offriront probablement un contrat Bob Walton. Mel Snowdon et d'autres qui ont joué avec lui dans l'Est disent qu'il fera sensation dans la N. H. L. Fraser n'a pas encore signé pour le Canadien, mais il est sur sa liste de négociations et, du fait, lui appartient.

Connie Dion, qui gardait les filets du Cornwall dans la Ligue Senior du Québec l'an dernier.

**DEFENSES:** Len Bicknell, de Nelson, C. B., gagnant l'hiver dernier du trophée accordé au joueur le plus utile de la Ligue du Pacifique; Emile Bouchard qui terminait la saison avec les Reds de Providence. Connie Tudin, qui fit ses débuts professionnels avec les Aigles de New Haven. Gordon Gosselin un brillant joueur d'Ottawa; il joua l'an dernier pour les St-Pats, d'Alex Connell; Mel Snowdon, joueur de défense, étoile des Millionnaires de Sydney; Jack Phillips, de Glace Bay, N. E., Billy Southwick, du Royal Juniors.

**CENTRES:** Bobby Walton d'Ottawa étoile et la série entre Sydney et Royal et considéré comme l'un des meilleurs joueurs d'avant du hockey amateur; George Blake le frère de Toe qui fit une belle saison l'hiver dernier avec le Shawinigan Falls de la Ligue Montréal. Jack Vituski un jeune polonais qui faisait lui aussi, partie de l'équipe d'Alex Connell, l'hiver dernier.

**AILES GAUCHES:** Benny Dame, de Trail, C. B., l'ex-partenaire de Joe Benoit sur l'équipe qui gagna la Coupe Allan; Dame est né à Lac Umbagog et est Canadien français, son vrai nom est Napoléon Aurèle; Stan Rooke un gars d'Ottawa avec Oshawa Juniors; Howard Ripelle l'un des anciens coéquipiers de Johnny Quilty, avec

S-Pts; Ken McNaught, d'Oshawa anciennement du Royal Junior et natif de Westmount; on attend beaucoup de lui; Mauricie Vallancourt de Shawinigan Falls, qu'on considère comme le meilleur joueur d'avant de la Ligue Montréal. P. Q. qui joua pour Toledo, Ohio en 1941.

**AILES DROITES:** Tommy Cooper, de Moose Jaw Sask., qui a été fortement recommandé; Glen Harmon étoile du club Winnipeg qui battit le Royal de Montréal l'hiver dernier; il fut cédé au Canadien pour 4,000 et est considéré comme l'un des joueurs de prix de l'année; Floyd Curry un jeune joueur de Kirkland Lake qui fit bonne impression dans les essais de l'automne dernier.

"Bill" O'Brien agira encore comme entraîneur du Canadien avec Ernie Cook comme son premier assistant. Dick Irvin aura dès la semaine prochaine un instructeur de culture physique qui verra à mettre aussitôt que possible recrues et vétérans en bonne condition.

La cédula de la N. H. L., qui a été publiée démontre que le Canadien ouvrira la saison le 1er novembre contre le Detroit au Forum.

Dici là, plusieurs parties d'exhibition ont été organisées contre les clubs suivants: Washington, dirigé par "Ching" Johnson; Sénateurs d'Ottawa, à Ottawa et Bull Dogs de Québec dans l'ancienne capitale. Le Canadien ne jouera pas d'exhibition à Montréal et on le verra sur la glace du Forum pour la première fois, le 1er novembre contre Detroit.

La cédula du Canadien lui accorde dix-huit samedis, cinq jeudis et un mardi au Forum.

## Il est encore bon à 65 ans

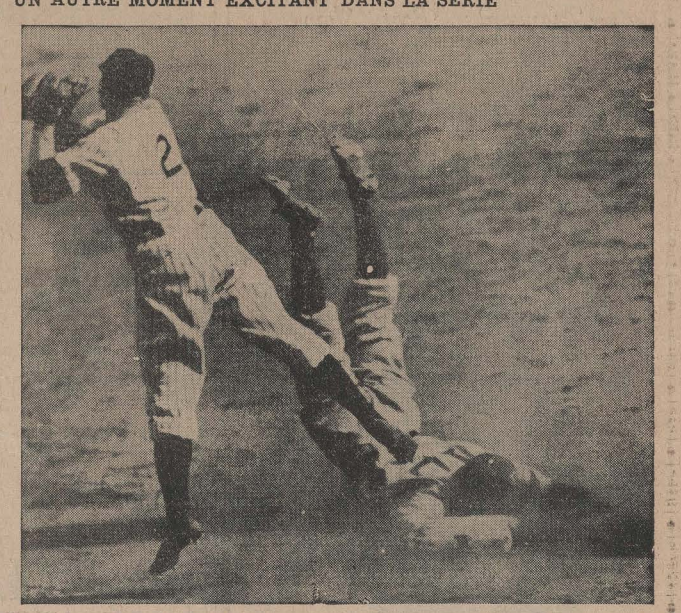
**MIAMI, Floride 2** — (U.P.) — Vous avez entendu parlé de jeunes batailleurs qui ont eu de la misère à faire la distance de championnat de 15 rondes.

Bien, voici un grand-père Agé de 65 ans qui non seulement va tenter de faire justement cela mais il va se mesurer avec deux —et possiblement trois —jeunes adversaires. C'est Johnny Obeck, de Philadelphie qui fera son "stuff" à Miami le 3 novembre.

Le poids-moyen George Abrams et le poids-welter Steve Belloise ont déjà été alignés comme adversaires.

Obeck fit 50 rondes de trois minutes contre neuf différents boxeurs lors de son 53ème anniversaire en 1929.

## UN AUTRE MOMENT EXCITANT DANS LA SERIE



Voici un autre moment excitant dans la première partie de la série mondiale mercredi au Yankee Stadium à New York. Le 3ème but ROBERT (Red) ROLFE des Yankees est mis hors jeu au 2ème but sur le coup à la batte de TOMMY HENRICH, le champ droit, par TOMMY HENRICH, champ droit, au 2ème essai reprise. Le court-arret PEE WEE REESE des Dodgers, qui reçut le lancer de Herman pour la mise hors jeu, a lancé la balle au 1er but trop tard pour pincer Henrich. L'arbitre est WILLIAM GRIEVE. Comme l'on sait, les Yankees triomphèrent par 3 à 2.



\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_



Four generations of  
BREWING PERFECTION  
**Schmidt's**  
NONE BETTER SINCE 1860  
NO DEPOSITS  
RETURNS

Full Quart

Distribuée par CENTRAL  
DISTRIBUTORS, INC.

## NOS THEATRES

**EMPIRE** — "Here Comes Mr. Jordan" avec Robert Montgomery.  
AUBURN — "Time Out For Rhythm" avec Rudy Vallee. Aussi "Raglar Fellers" avec Roscoe Ates.

**STRAND** — Bill Elliott dans "The Son of Davy Crockett". Aussi Brenda Joyce dans "Private Nurse".

**PRISCILLA** — "The Texan" avec Randolph Scott. Aussi Jane Withers dans "A Very Young Lady".

**RITZ** — Robert Taylor dans "Billy The Kid". Aussi Boris Karloff dans "Devil Commands".

**COMMUNITY**, New Auburn — George Brent, Ann Sheridan dans "Honeycomb For Three". Aussi Gene Autry dans "Singing Hill".

**CUMBERLAND**, Brunswick — "Parachute Battalion" avec Preston Foster, Nancy Kelly.

## HAUTE MEREE

	AM	PM
Boothbay	8.38	9.03
Harpwell	8.43	9.08
Portland	8.48	9.13
Wiscasset	8.53	9.23
Bath	9.03	10.33
Gardiner		12.53

## LE CALENDRIER

Aujourd'hui, 277<sup>e</sup> jour de l'année.  
Lever du soleil à 5 heures et 44 minutes.  
Coucher du soleil à 5 heures et 21 minutes.

## NOS LOCALES

**Retraite à la ferme municipale** — Les vieillards de la ferme municipale auront cette année une retraite de deux jours. Cette retraite, qui sera prêchée par le R. P. Gagnon, rédemptoriste, se déroulera lundi et mardi et se clôturera mercredi matin.

**Contrat de peinture** — Le contrat pour les décorations à l'intérieur de l'église Ste-Anne de Lisbon a été accordé à l'établissement Edmond Jacquelin et Fils.

**Forestiers Catholiques** — L'installation des officiers de la Cour St-Pierre No. 471, aura lieu dimanche soir à 7 h 30 à leur salle, 198 rue Lisbon. Les membres sont priés d'être présents. Des rafraichissements seront servis. Par ordre du Chef Ranger, ARTHUR METAYER. ann. 3-4oct.

**Elles arrivent de France** — Deux religieuses de la Communauté St-Joseph sont arrivées ces jours derniers de France à bord du vaisseau portugais, le Nyassa. Parmi ces religieuses, se trouvait Sœur Philomena de Jackman. Elles venaient d'arriver en France, quand la guerre s'est déclarée et elles ont été témoins de la grande débâcle. Les démarches pour revenir en Amérique ont commencé au mois de mars dernier, et ce n'est qu'au début de septembre qu'elles ont réussi à obtenir les lettres de créance nécessaires et leurs places à bord du navire portugais. La traversée a duré 18 jours. Les religieuses étaient au couvent de Belleville, près de Lyon. Sœur Philomena, qui fut à Jackman pendant plus d'une trentaine d'années, fit un bref séjour au couvent des Sœurs St-Joseph, paroisse Ste-Famille.

**Accidents** — Il y eut durant la semaine du 22 au 29 septembre, 46 accidents dans l'Etat du Maine. Ce total accuse une augmentation de 13 accidents de plus que durant la semaine précédente. Les pertes de vie étaient au nombre de deux. Vingt-cinq personnes ont été blessées et dans 39 cas il y eut des

## A ST-PIERRE

Voici quel sera l'itinéraire de la visite aux fidèles de la paroisse St-Pierre, pour la semaine du 5 octobre:  
Lundi, rue Barlett.  
Mardi: Ash, Oak, Jones Allen Court, Prescott, Frye, Montello, College Road, Stetson, Hogan, Sleeper Road.  
Mercredi: Wood, Union, Holland, Nichols, Vale, Sabattus, Franklin, Golder, Upper Main, Newbegin, Switzerland, Gulf Island, Greene.  
Jeudi: Horton, King, Judkins, Ralph, Elliott.  
Vendredi: Howe, Central, Bardwell, Main, Libby, Riverside, Cottage, Curtis, Elm.

dommages, 37 de ces accidents se sont produits durant le jour et 29 le soir, 49 en campagne et 17 en ville. Les accidents ont été plus nombreux durant la fin de semaine. Quatre chauffeurs ont fui la scène des accidents et il y eut trois cas d'ivresse au volant. Les principales causes sont chauffeur sur la mauvaise côté de la route, vitesse excessive, piétons et sommeil au volant.

## Course des pompiers

Les pompiers de Lewiston se sont rendus de bonne heure ce matin à 293 rue Lisbon où un matelas était en feu. Les dommages ont été peu considérables.

## Collisions

Une collision s'est produite hier midi à l'angle des rues Court et Spring, entre les machines conduites par MM. Glenn D. Lake, 445 rue Court et Emile J. Dubé, 17 rue Prospect. Les dommages ont été assez considérables. Une machine conduite par Henry E. George, route 2, Auburn, s'est enfoncée dans un fossé, hier après-midi à la suite d'une collision survenue près du pont de Littlefield's Corner. L'autre véhicule était chauffé par George C. Warren, de Cumberland Center. Les deux voitures ont été endommagées.

## Premiers exercices

Les premiers exercices d'observation aérienne du poste Alden M. Gayton, de la Légion Américaine, se dérouleront cet après-midi du côté ouest de la rivière. Les quatre postes d'observation de cette région se tiendront en communication continue par téléphone. Un avion survolera les approches de ce territoire et les observateurs tâcheront de découvrir sa position exacte, sa direction et sa vitesse.

## Une parachutiste

Mlle Jeanette Poulin, 28 rue Spring, est devenue la troisième parachutiste professionnelle de la Nouvelle-Angleterre. Sous la direction de son professeur, M. Harold Brown, le champion des sauteurs du Maine, elle a fait un saut de deux mille pieds et ouvrit son parachute après une chute de 150 pieds.

## Les victimes de l'auto

Durant les neuf premiers mois de l'année, 143 personnes ont péri du fait de la vie dans l'Etat du Maine dans des accidents d'automobile, dont 16 durant le mois de septembre, 12 dans le comté Androscoggin. Six chauffeurs ont perdu la vie durant le mois de septembre, 7 passagers et trois piétons. Le plus jeune personne tuée fut une fillette de 5 ans qui roula sous les roues d'un camion, et la plus âgée, un piéton âgé de 82 ans, 14 de ces mortalités ont eu lieu en campagne et 2 en ville. Les accidents d'automobile ont tellement augmenté dans tout le pays, que le président a jugé sage de déclencher une campagne d'urgence spéciale pour en enrayer les causes. Comme les accidents font indirectement tort au programme de la défense, tout le monde est invité à apporter sa contribution à cette campagne recommandée par le président.

## Ches les Canados

Monsieur Jean-Charles Boucher, troisième vice-président général de l'Association Canado-Américaine, se rendra à Biddeford demain, à l'occasion de l'installation des officiers de la Cour Zénon Décaré, à trois heures. M. Adolphe Robert, de Manchester, N. H., président général de l'Association, sera présent. Lundi soir, M. Boucher ira présider une cérémonie semblable, à Berlin, à titre de député de la Cour Saint-Jean-Baptiste.

## PETITES NOUVELLES

**CINCINNATI, (U.P.)** — La police de Cincinnati a accusé John Dalton d'assaut parce qu'il prit une morsure dans l'oreille de Calvin Broughton.

Broughton dit qu'il était assis dans un restaurant quand Dalton, un étranger, entra et commença à lui moucher l'oreille.  
Mais Dalton plaide que ce fut une grande erreur de sa part. Il a dit qu'il avait cru reconnaître l'oreille comme celle appartenant à un parent contre qui il était en colère.

Flours—pour toutes les Occasions  
**SAUNDERS, Le Fleuriste**  
23 rue Lisbon Tels. 1267 et 323 578 rue Main

## LA REMISE D'UNE BOURSE



On reconnaît dans cette photo d'un groupe de fonctionnaires et d'autres personnes éminentes de Lewiston et d'Auburn, M. Raymond Levesque, register of deeds, présentant une bourse bien garnie à M. Fernand Despins, procureur municipal, à l'occasion de son prochain mariage. Un groupe de 300 amis s'était réuni hier soir aux salles du Club Musical Littéraire pour enter la vie de garçon de M. Despins.

## PERSONNELS

Mme Samuel Bousquet, de 63 rue Jefferson, qui était à l'hôpital, Ste-Marie depuis un mois, sous observation et en traitement, est rentrée chez elle.

**A LOUER** — Logis bien ensoleillé et chaud, toilette dans la maison, à 150 rue Lincoln. S'adresser sur les lieux ou Tél. 2991-M1. ann. 2-3-4p

M. et Mme Wilfrid Bourgea, de Chelsea, Mass., sont retournés dans leur foyer après avoir passé deux semaines chez leurs parents. M. et Mme Cyprien Bourgea, rue Garcelon et chez M. et Mme Paul Morin, rue Collège. Pendant leur séjour parmi nous ils ont aussi visité plusieurs parents et amis de cette ville.

Mme Alexina Demers est partie samedi matin pour visiter des parents et amis à Mégaric et Victoriaville. Elle sera de retour mercredi prochain.

M. Louis Liberté, 99 rue Ash, partira demain pour aller travailler à Hartford, Conn.

M. George Marcotte, rue Sabattus, est revenu d'une semaine de vacances passée à New York.

M. Henri Toulain, rue Lisbon, est de retour de New York, où il a assisté à deux joutes de baseball de la série mondiale aux frais de la Compagnie Eastern Distributing Inc., ayant gagné le concours à Lewiston.

M. Roland Biron, soldat au New Camp de Watertown, New York, qui s'était engagé comme volontaire dans l'armée américaine, est revenu chez ses parents, M. et Mme Joseph Biron, rue Birch, ayant eu ses papiers comme suris d'âge.

## NOTES DE SOCIÉTÉS

**FORESTIERS CATHOLIQUES** — Fôre installation des officiers de la Cour St-Pierre No. 471 dimanche soir à 7 h 30, salle 198 rue Lisbon. Les membres sont priés d'être présents. Des rafraichissements seront servis. Par ordre du Chef Ranger, ARTHUR METAYER. ann. 3-4oct.

**ARTISANS Canadiens-Français**, Succ. No. 31. — Les membres sont priés d'assister à l'assemblée régulière qui aura lieu dimanche après-midi à 1 h 30, aux salles des Forestiers, 198 rue Lisbon. Par ordre de HENRY GAUTHIER. ann. 3-4oct.

**CONSEIL GABRIEL No. 158**. — Lundi soir, le 6 octobre, à la salle de l'Institut, assemblée du Conseil Gabriel No. 158, suivie d'une réunion sociale. Mlle Blaindine et Régina Marcotte montreront des vues filmées au cours de leur voyage à Washington. Les membres sont cordialement invités à cette première réunion de la nouvelle saison d'activités. — B. MARCOTTE, Sec. ann.

**VIE SOCIALE**  
"Stag"  
M. Fernand Despins procureur municipal et ex-maire de Lewiston a été hier soir, aux salles du Club Musical Littéraire, l'objet d'une soirée "Stag" organisée par ses nombreux amis, à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Léontine Brochu. Plusieurs centaines de personnes étaient présentes.

Une bourse bien garnie fut présentée par M. Raymond Levesque et une brève allocution fut prononcée. Cette soirée fut organisée par M. Despins.

**BROCHAGE ELECTRIQUE**  
Peintures Bay State  
FERRONNERIES  
A. & R. SIMPSON CO.  
Tél. 717  
191 RUE LISBON

## PLANTATION DE CROIX A L'EGLISE STE-CROIX

Imposante cérémonie qui se déroulera dimanche après-midi, à trois heures et demie.

Les paroissiens de Ste-Croix se sont réunis dimanche après-midi à trois heures et demie de la paroisse, prêché par le R. P. B. M. Gagnon, rédemptoriste. Elle sera présidée par le curé de la paroisse, M. l'abbé Félix Martin.

Une imposante procession, à laquelle tous les paroissiens ont été cordialement invités, se mettra en branle à trois heures et demie, après les exercices de la retraite, et précèdera la plantation de la Croix.

Les fidèles formeront les rangs à l'intérieur de l'église pour ensuite se diriger au lieu de la plantation. Un sermon de circonstance sera prononcé par le Père Gagnon, puis suivra la bénédiction de la Croix. Le retour s'effectuera à l'église pour la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

La croix qui mesure dix-sept pieds de hauteur sera érigée sur un monticule en face de l'église et pourra être vue de bien loin. Cette cérémonie, tout à fait nouvelle dans cette région et du pays, est très répandue au Canada. Dans presque tous les villages Québécois et dans maintes grandes villes, de nombreuses paroisses se glorifient d'avoir été témoins de cette cérémonie de la plantation de la Croix.

Cora Thibodeau, Irène Bérubé, Laura Plante, Antoinette Simard, Anita Polier, Hélène Pégiv, Maria Morin.

Une prochaine réunion aura lieu jeudi prochain chez Mme Laura Plante, rue Main, Auburn.

**PAS DE PAIX SANS LA CAPITULATION DE L'ALLEMAGNE**

Telle est la volonté ferme et irrévocable du Président Roosevelt

**WASHINGTON, 4 (U.P.)** — Le Président Roosevelt estime que la seule paix possible avec Hitler est une qui reposera sur la capitulation sans conditions de l'Allemagne, vu que cette dernière cherche positivement à dominer physiquement et idéologiquement le monde entier. Le Président vient d'exposer ces vues dans l'édition du "Collier's Magazine" qui a été mise en vente hier. L'article du Président a été écrit en juillet, mais il est tout actuel d'actualité qu'il y a trois mois.

M. Roosevelt admet qu'il s'agit avant tout de protéger l'intégrité territoriale de l'Amérique que de sauver la démocratie. Il rappelle que si l'Angleterre était écartée, les Etats-Unis auraient à faire face seuls aux Nazis et il mentionne que lors de son arrivée au pouvoir en 1933 la marine américaine était en voie de désintégration.

**VENTE DE POMMES**  
VERGER B. H. WALLINGFORD  
Prenez la rue Sumner à West Auburn, tournez à gauche à l'église  
McINTOSH — CORTLAND — RED DELICIOUS —  
GOLDEN DELICIOUS  
CIDRE DOUX — 25 CENTS LE GALLON  
Apportez vos Réceptifs

**SOUPER AUX FÊVES**  
**SAMEDI, 4 OCTOBRE**  
(4 Heures à 8 Heures)  
SALLE DU SOUBASSEMENT DE  
**L'EGLISE STE-MARIE**  
Au profit de la paroisse  
Sous les Auspices des DAMES DE STE-ANNE  
ADMISSION — 25 CENTS

## Les Fêtes à Saint-Pierre

Elles marqueront, demain, le 60<sup>e</sup> anniversaire de Pères Dominicains à Lewiston

Ce sera grand jour de fête, demain, dans la paroisse Saint-Pierre, à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des Pères Dominicains parmi nous.

**MESSE DE 8:45**  
A la messe de huit heures et 45, dans l'église supérieure, ce sont les anciens enfants de choeur d'il y a cinquante et soixante ans qui seront encore dans le sanctuaire, comme autrefois, et qui serviront la messe.

**MESSE DE 10 HEURES**  
A la messe de 10 heures, il y aura programme spécial de chant et musique, à l'occasion de la Fête du Rosaire. Voici quels en sont les détails:  
Entrée: Postlude Solennel  
Orgue  
O Mon Rosaire  
Chorale Ste-Océlie  
Salve Regina  
Mme Gérard Marcotte  
O Salutaris  
Mme Fred Rainville, soprano  
Je Veux Toujours l'Almer  
Chorale Ste-Océlie  
Sortie: Tocatta  
Louis Raffi  
La Chorale Ste-Océlie sera dirigée par Mlle Carmen Giguère.

On remarquera dans le programme qui précède, qu'on y chantera un "O Salutaris" qui est une composition de M. George G. Giblin, organisée à St-Pierre. Cette œuvre sera chantée pour la première fois demain.

**MESSE DE 11 HEURES**  
A 11 heures, il y aura grand-messe solennelle, à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire des Pères Dominicains. Voici quel sera le programme musical:  
Entrée: Postlude Solennel  
Best  
Missa Chorale  
Fresch, Lichio Refice  
Epître: Salve Mater  
Pietro Von  
Solo de ténor, Dr Victor Caron  
et Chorale  
Offertoire: Jesum Christum  
Regem  
Solo de baryton, M. Nap.  
Sansoucy et chorale  
Sortie: O Mon Rosaire  
Chorale  
Directeur, M. Arthur Brunelle.

Dans l'après-midi, à trois heures, il y aura rassemblement dans l'église, suivi de la procession traditionnelle du Saint-Rosaire, dans les jardins du monastère, tout comme cela se faisait autrefois. Voici le programme musical préparé à cette occasion:  
Entrée solennelle, E. Chrétien  
Orgue  
Le chant, au Salut solennel, sera fait conjointement par les chorales Sainte-Océlie et Saint-Pierre. Depuis quelques années, ces deux chorales sont entièrement séparées et ce sera la première fois depuis longtemps qu'on entendra ainsi deux chœurs de voix mixtes.

**MME GEORGE BLAIS**  
Mme Georges Blais, née Odélie Sylva, âgée de 64 ans, est décédée à sa résidence, 141 rue Pierce, ce matin, à cinq heures, après une languissante maladie.

Elle était née à Saint-Eldar de Beauce et demeurait ici depuis dix-huit ans. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a quatre ans.

Mme Blais laisse huit filles:

**IL FAUT AIDER A LA RUSSIE, SELON RALPH BREWSTER**

Si la Russie perd, l'Angleterre sera alors entièrement seule

**PORTLAND, 4 (U.P.)** — Les Etats-Unis ont un intérêt vital à tenir la Russie convenablement ravitaillée, d'après ce que le sénateur Ralph O. Brewster vient de déclarer dans un discours devant une société américaine réunie au Country Club.

Brewster a dit notamment: "L'affaiblissement de la Russie mettrait le Japon en marche de nouveau et nous serions inévitablement entraînés dans le conflit. L'affaiblissement de la Russie accablait l'Angleterre le dos au mur et la chute de l'Angleterre serait pour nous l'inevitable, et un tel événement que nous ne pourrions accepter. Toutes les ressources de l'Amérique, de l'Europe, de l'Afrique et de l'Asie devraient être mobilisées pour soutenir la Russie. Nous sommes trop lents à réaliser le danger qui nous menace. Nos soldats sont prêts à un sacrifice de 100 pour cent; nous devons donc être prêts à un sacrifice de 25 pour cent".

**Les Enfants de**

(Suite de la 1<sup>ère</sup> page)

de choeur il y a soixante ans et qui sont encore vivants; il y en avait un septième couple dont un est mort il y a pas longtemps; c'était M. Jules Beaudry; son frère, M. Joseph Beaudry, lui a succédé; et les autres enfants de choeur: M. Philippe Côté, Joseph-E. Côté, Alfred-G. Gagnon, Philias-P. Gagnon, J.-B. St-Pierre, Charles Morneau, Arthur Brunelle, Honoré Goussé, J.-B. Houle, Isaac-P. Leclair, Emile Couillard, Alfred Bolduc; Joseph Lamberg, de Westbrook, âgé de 80 ans et qui était du temps du Père Hévé; Benjamin Perron, de New York; Delphis Guillemette, R. Mailhet, tous deux de Montréal; Joseph Blouin, de Livermore; Elton Lamontagne, de Boston; A. Delemme, du même endroit; il y en avait aussi un M. Ouellette, dont on ignore la présente adresse; M. Alcide Bourgois, qui est venu de Shelton, Conn. et qui est un ancien président; il y a aussi M. Luc Levesque, de Lewiston.

Parmi les survivants, on compte encore cinq anciens présidents: M. Eugène Turgeon fut président du 13 janvier 1889 au 9 mars 1890 et comme l'histoire se répète, il fut réélu à la même charge-et-un ans plus tard, M. Turgeon servit la messe pour la

de choeur il y a soixante ans et qui sont encore vivants; il y en avait un septième couple dont un est mort il y a pas longtemps; c'était M. Jules Beaudry; son frère, M. Joseph Beaudry, lui a succédé; et les autres enfants de choeur: M. Philippe Côté, Joseph-E. Côté, Alfred-G. Gagnon, Philias-P. Gagnon, J.-B. St-Pierre, Charles Morneau, Arthur Brunelle, Honoré Goussé, J.-B. Houle, Isaac-P. Leclair, Emile Couillard, Alfred Bolduc; Joseph Lamberg, de Westbrook, âgé de 80 ans et qui était du temps du Père Hévé; Benjamin Perron, de New York; Delphis Guillemette, R. Mailhet, tous deux de Montréal; Joseph Blouin, de Livermore; Elton Lamontagne, de Boston; A. Delemme, du même endroit; il y en avait aussi un M. Ouellette, dont on ignore la présente adresse; M. Alcide Bourgois, qui est venu de Shelton, Conn. et qui est un ancien président; il y a aussi M. Luc Levesque, de Lewiston.

Parmi les survivants, on compte encore cinq anciens présidents: M. Eugène Turgeon fut président du 13 janvier 1889 au 9 mars 1890 et comme l'histoire se répète, il fut réélu à la même charge-et-un ans plus tard, M. Turgeon servit la messe pour la

**LEXINGTON, Mass. (U.P.)** — Un des soldats participant au 16<sup>e</sup> anniversaire de la Bataille de Lexington et Concord, le jour de la fête des Patriotes, le 19 avril, fut le soldat Paul Revère de Fort Devens, un descendant direct du fameux chevalier de la nuit.

**PLANTATION DE CROIX A L'EGLISE STE-CROIX**

Clôture la Retraite Paroissiale  
DIMANCHE, LE 5 OCTOBRE  
(3 hrs 30 P. M.)

\*\* Procession de l'église au lieu de plantation  
\*\* Sermon par le Père Gagnon, prédicateur  
\*\* Bénédiction de la Croix  
\*\* Retour à l'église et Salut

Tous les fidèles cordialement  
— invités —

dernière fois avec M. Delphis Guillemette, maintenant de Montréal, le 18 mai 1890; le 27 janvier 1890, ce furent MM. St-Pierre et Morneau; le 10 février, M. Joseph Beaudry; le 17, MM. Morneau et Perron; le 15 juin 1890, M. Eugène Turgeon se plaça au choeur pour la dernière fois; il se maria le 21 août suivant.

De tous ces anciens enfants de choeur, six ont célébré leurs noces d'or depuis trois ans: MM. Frédéric Rivard, Joseph Lambert, Louis Lambert, Eugène Turgeon et Joseph Beaudry, ces deux derniers à dix jours d'intervalle; M. Philippe Côté fut le dernier qui célébra ses noces d'or. Il n'est pas étonnant que tous ces anciens enfants de choeur aient songé à rendre grâce à Dieu pour de si rares bienfaits. Ce n'est pas sans en ressentir de bien vives émotions que ces anciens se sont réunis solennellement, dimanche, il y a cinquante et soixante ans, ce sont leurs mères qui avaient la joie de voir leurs fils faire leur première entrée dans le sanctuaire. Dimanche prochain, cette même joie sera celle de leurs épouses, leurs enfants et leurs petits-enfants. Les anciens des arrière-petits-enfants, c'est-à-dire trois ou quatre générations qui sont témoins du fait que leurs ancêtres sont redevenus enfants de choeur. Il suffit de s'y arrêter quelques instants pour se rendre compte de ce qu'il y aura de touchant dans toutes leurs actions, en ce jour mémorable.

**Messe à huit heures 45**  
Le groupe fera la sainte communion à la messe de huit heures et 45, dans l'église supérieure. Ils seront groupés dans le sanctuaire. Ce sera leur première communion renouvelée d'une façon grandiose. Ces anciens suspendront, pour ainsi dire, pendant quelques heures, la marche du temps et des événements. Ce sera pour eux le moment où ils se sentiront à nouveau en fait de jours, c'est-à-dire trois ou quatre générations qui sont témoins du fait que leurs ancêtres sont redevenus enfants de choeur. Il suffit de s'y arrêter quelques instants pour se rendre compte de ce qu'il y aura de touchant dans toutes leurs actions, en ce jour mémorable.

**Messe à huit heures 45**  
Le groupe fera la sainte communion à la messe de huit heures et 45, dans l'église supérieure. Ils seront groupés dans le sanctuaire. Ce sera leur première communion renouvelée d'une façon grandiose. Ces anciens suspendront, pour ainsi dire, pendant quelques heures, la marche du temps et des événements. Ce sera pour eux le moment où ils se sentiront à nouveau en fait de jours, c'est-à-dire trois ou quatre générations qui sont témoins du fait que leurs ancêtres sont redevenus enfants de choeur. Il suffit de s'y arrêter quelques instants pour se rendre compte de ce qu'il y aura de touchant dans toutes leurs actions, en ce jour mémorable.

Il est à souhaiter que toutes ces familles se feroient un plaisir, pour ne pas dire un devoir d'assister à la messe de huit heures et 45, dimanche, dans l'église supérieure. Tous ces hommes sont avantageusement connus de la population de nos deux villes et ils ont tous fait un succès de leur vie, dans le commerce surtout, ainsi que dans toute entreprise. Dieu leur a rendu au centuple les heures qu'ils ont consacrées à son service en étant enfants de choeur.

**Quelques souvenirs**  
Pour impressionner plus profondément la jeune génération, rappelons quelques faits de ce lointain passé:

Quand les premiers de ces garçons devenaient enfants de choeur, quatre d'entre eux demeuraient dans ce qu'on appelle le Petit Cénacle. Il y avait sept maisons dans cette partie de la ville. Aujourd'hui la population de cette section forme une grande partie de la paroisse Sainte-Marie. La rivière coulait tout près de la rue Cedar, où se trouvait le magasin de M. Charles Dubé. La raison pour laquelle on a donné le nom de "Petit Cénacle" c'est qu'à l'endroit où se trouve le magasin de M. Frank Landry, c'était un rocher. Une grande partie du Nouvel Auburn était en bois. La place où est le bloc dominical était une sorte de marécage.

Peu de temps après la fête de dimanche, il y aura une messe chantée par les membres défunts de ces anciens enfants de choeur. Une somme d'argent a déjà été donnée par un des membres à cet effet. Ce groupe restera organisé après les fêtes, et cherchera à entretenir les bonnes relations entre les membres. S'il se peut, il y aura de fréquentes réunions.

Les membres de ce groupe qui furent présidents du groupe, il y a cinquante et soixante ans furent les suivants:

MM. Eugène Turgeon, Joseph-E. Côté, Alcide Bourgois, J.-B. St-Pierre, Charles Morneau, Louis Lambert. Seul le premier, les autres furent vice-présidents avant d'être présidents.

**Permettez-nous DE METTRE VOTRE CHAR OU CAMION EN BON ORDRE**

AVOZ NOTRE SCIENTIFIQUE

**Bear**  
Service Système

**ROUES** : ALIGNEMENTS, REPAREMENTS, BALANCEURS

Redressement du Châssis  
Ajustement de l'Essieu  
Ajustement des Freins  
et de la Lumière

**Turcotte's GARAGE**

865 rue Sabattus, Lewiston.  
Tél. 1012